

Le ministre des finances dévoile les grandes lignes de la loi de finances 2025

P.03

Préoccupations des citoyens : Des experts saluent la réactivité du gouvernement aux instructions du président de la République

P.03



Annaba :

Inauguration du CEM "Bouacha Amara Bensaïd" dans le pôle urbain d'Aïn Djebara

P.06



Secteur agricole :



Première opération
d'exportation de produits
agricoles vers le Canada
et l'Europe

P.02

SEAAL :



Un plan d'action pour
sécuriser l'alimentation en
eau potable

P.04

AADL 3 :



Convention entre les
banques publiques pour
le financement de la 1^{ère}
tranche du programme

P.05

Annaba / Célébration de Yennayer :

Une expo-vente du 08
au 17 janvier prochain
sur le cours de la
révolution

P.07



ALGÉRIE : Première opération d'exportation de « produits agricoles » vers le Canada et l'Europe

Dans une annonce qui marque une étape importante pour le secteur agricole algérien, le Ministère du Commerce et de la Promotion des exportations a révélé ce lundi le lancement de la première opération d'exportation de produits agricoles vers le Canada et plusieurs pays européens.

Cette initiative, selon un communiqué du ministère, s'inscrit dans le cadre d'une convention signée avec la compagnie aérienne algérienne de fret. Cet accord prévoit une réduction de 50% sur les tarifs de transport aérien pour les opérateurs économiques et les investisseurs algériens souhaitant exporter leurs produits vers l'Europe.

« Cette décision d'exporter des produits alimentaires est de



nature à renforcer la présence des produits algériens sur les marchés internationaux », a souligné le ministère.

Cette annonce intervient dans un contexte où l'Algérie cherche à diversifier son économie et à réduire sa dépendance aux hydrocarbures. Le secteur agricole, longtemps négligé, est appelé à jouer un rôle de plus en plus important dans cette nouvelle dynamique.

L'Algérie, un acteur clé pour répondre à la demande européenne

en produits agricoles biologiques. Alors que la demande en produits agricoles biologiques et durables ne cesse de croître en Europe, l'Algérie se positionne comme un acteur de premier plan pour répondre à cette demande. Le pays, doté d'un potentiel agricole immense et d'une position géographique stratégique, pourrait bien devenir un partenaire agricole stratégique de l'Europe.

C'est en tout cas l'avis de Toufik Hadkeheil, président du Caflex (Cluster algérien des fruits et légumes à l'export), qui estime que « les produits agricoles algériens sont très demandés en Europe, notamment en hiver ». Le climat clémente de l'Algérie permet des productions abondantes toute l'année, contrairement à de nombreux pays

européens qui subissent les aléas des saisons.

Avec ses vastes terres agricoles, son ensoleillement généreux et ses pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, l'Algérie dispose de tous les atouts pour séduire les consommateurs européens à la recherche de produits sains et durables. « Nos terres sont d'excellente qualité, enrichies par des engrais naturels », souligne Toufik Hadkeheil.

Et ce n'est pas tout. Le savoir-faire des agriculteurs algériens est également reconnu à l'international. Les produits algériens respectent les normes sanitaires européennes et la célèbre datte DegletNour est un exemple de ce savoir-faire. « C'est un produit de renommée mondiale,

unique en son genre », souligne l'expert.

« L'Algérie dispose de toutes les qualités pour être un partenaire de choix », affirme-il. En misant sur la qualité de ses produits, la durabilité de ses pratiques agricoles et la proximité avec le marché européen, l'Algérie pourrait ainsi renforcer sa position sur le marché mondial et contribuer à sécuriser l'approvisionnement alimentaire de l'Europe.

Si le potentiel est immense, des défis restent à relever. L'amélioration des infrastructures, la modernisation des techniques de production et le renforcement de la logistique sont autant d'enjeux pour développer pleinement le secteur agricole algérien.

FACE À LA CRISE ÉNERGÉTIQUE : L'Algérie renforce son influence sur le marché mondial du GNL

L'Italie se tourne de plus en plus vers l'Algérie pour s'approvisionner en gaz naturel. Face à la crise énergétique provoquée par la guerre en Ukraine et l'arrêt des livraisons russes, Rome a décidé d'intensifier ses achats auprès d'Alger.

Une aubaine pour Sonatrach, la compagnie nationale algérienne des hydrocarbures, qui pourrait voir ses exportations augmenter de 5 milliards de mètres cubes.

Selon le quotidien italien La Stampa, le gouvernement italien prévoit d'augmenter ses importations de gaz naturel liquéfié (GNL) en provenance des États-Unis, d'Algérie et éventuellement de Libye. Cette décision s'inscrit dans le cadre d'une stratégie visant à sécuriser ses approvisionnements énergétiques et à réduire sa dépendance vis-à-vis de la Russie.

Pour l'Italie, il s'agit de compenser le manque à gagner lié à l'arrêt des livraisons russes. Le pays a déjà mis en place des mesures pour augmenter ses capacités de stockage et diversifier ses sources d'approvisionnement.

De son côté, l'Algérie voit dans cette nouvelle donne une opportunité de renforcer sa position sur le marché européen du gaz. Sonatrach est déjà devenue le premier fournisseur de gaz naturel de l'Italie en 2022, grâce à la qualité de ses ressources et à la fiabilité de ses approvisionnements. L'Algérie renforce son influence sur le marché mondial du GNL.

Cette intensification des échanges entre l'Italie et l'Algérie a des implications importantes pour les deux pays. Pour l'Italie, il s'agit de garantir sa sécurité



énergétique et de limiter l'impact de la crise sur son économie. Pour l'Algérie, c'est l'occasion de diversifier ses clients et de renforcer son influence sur le marché mondial du gaz.

Cependant, cette nouvelle dynamique ne va pas sans poser de défis. Les prix du gaz naturel restent volatils et les enjeux géopolitiques continuent de peser sur le marché. Le pays devra également faire face à la concurrence d'autres producteurs de gaz, notamment les États-Unis et le Qatar.

Notons que la fin des livraisons de gaz russe via l'Ukraine a provoqué une nouvelle flambée des prix sur le marché européen. L'indice TTF, référence pour le continent, a franchi le seuil des 50 € par mégawattheure, suscitant de vives inquiétudes chez les gouvernements européens. Bien que cette hausse soit inférieure à celles observées en 2022 et 2023, elle pourrait avoir de lourdes conséquences sur le pouvoir d'achat des ménages et alimenter l'inflation.

En conclusion, l'Algérie apparaît comme un partenaire de choix pour l'Italie dans le domaine de l'énergie. Cette nouvelle dynamique pourrait renforcer les relations bilatérales entre les deux pays et ouvrir de nouvelles perspectives de coopération.

LOIN DES HYDROCARBURES : Ces 5 richesses minières redéfinissent l'avenir économique de l'Algérie

L'Algérie, le géant de l'énergie, avec ses réserves d'hydrocarbures, semble prête à changer de cap. Si le pays a longtemps misé sur le pétrole et le gaz, il peut désormais se tourner vers un autre atout de taille, ses richesses minières.

En effet, dans plusieurs zones à travers le territoire algérien, notamment dans le sud, se cachent des gisements de minerais stratégiques qui, selon les experts, une fois exploités, pourraient redéfinir l'économie nationale.

Actuellement, le secteur minier représente seulement 1 % du PIB algérien, un chiffre bien modeste au regard des réserves dont dispose le pays. Cependant, le gouvernement met en place des réformes pour dynamiser cette filière. Parmi ces mesures, la cartographie des ressources minières. Une enveloppe budgétaire de 32 millions de dollars a été allouée pour localiser les gisements les plus prometteurs.

Algérie : 5 richesses minières qui peuvent révolutionner le marché mondial

En effet, la demande mondiale de minerais est en constante augmentation. Ainsi, en exploitant ses ressources, l'Algérie pourra devenir un fournisseur de choix pour les marchés internationaux. Voici les 5 ressources naturelles qui peuvent redéfinir le paysage économique algérien.

Phosphate : une richesse sous-exploitée
L'Algérie figure parmi les pays les plus riches en phosphate, avec des réserves estimées à 2,2 milliards de tonnes. Selon les données fournies par l'agence ATTAQA, en 2022, le pays a produit plus de 670 000 tonnes. Cependant, un projet d'envergure à Tebessa, soutenu par un investissement de 7 milliards de dollars, pourrait bien propulser ce secteur à un autre niveau. Ce projet représente une réelle opportunité qui s'inscrit dans les objectifs de l'Algérie, qui cherche à diversifier son économie.

Zinc : Tala Hamza, un projet phare
Avec la mine de Tala Hamza, l'Algérie se démarque sur le marché du zinc. Ce gisement, le plus grand du pays, prévoit une production de 170 000 tonnes de zinc et 30 000 tonnes de



plomb. Prévu pour 2026, ce projet représente un investissement de 336 millions de dollars et pourrait bien faire de l'Algérie un leader dans ce domaine.

Fer : Gara Djebilet, un gisement stratégique
Située à Tindouf, la mine de Gara Djebilet abrite des réserves impressionnantes de fer, avec 3,5 milliards de tonnes dans le sous-sol. L'exploitation a démarré en 2022, et l'objectif est de produire jusqu'à 50 millions de tonnes par an d'ici 2040. Un projet ambitieux qui pourrait faire de l'Algérie un acteur incontournable sur le marché mondial du fer.

Or : un secteur en redressement
L'Algérie possède des réserves d'or estimées à 173,6 tonnes, avec des gisements prometteurs comme celui d'Amsmassa. Après une décennie d'inactivité, plusieurs mines, dont celles de Tarek et Amsmassa, sont relancées, et la production a dépassé les 350 kg en 2022. Ces gisements offrent de réelles perspectives pour les années à venir.

Gypse : un secteur en pleine croissance
Bien que moins médiatisé, le gypse connaît une croissance solide en Algérie. En 2022, la production a atteint 2,5 millions de tonnes, avec des gisements concentrés notamment dans la région de Ziban, dans le sud-est. Cette ressource peut jouer un rôle clé dans la diversification de l'économie algérienne dans les années à venir.

En somme, si l'Algérie parvient à naviguer les obstacles économiques et environnementaux en 2025, elle transformera ses multiples ressources en un véritable levier de développement pour les générations à venir.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email : redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web : www.seybousestimes.dz
Email : redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Prise en charge des préoccupations des citoyens : Des experts saluent la réactivité du Gouvernement aux instructions du président de la République

Des économistes ont salué, la réactivité de l'équipe gouvernementale aux instructions données par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la dernière réunion du Conseil des ministres et aux décisions qu'il a annoncées dans son allocution à l'occasion de la célébration du 50e anniversaire de la création de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), estimant que cela reflète la place centrale qu'occupent les préoccupations des citoyens dans les priorités de l'Etat.

En effet, dimanche dernier, le président de la République a donné des instructions aux membres du Gouvernement en insistant sur l'importance pour eux d'honorer ses engagements devant le peuple et de mettre en œuvre, pleinement et intégralement, son programme présidentiel.

Il a également souligné la nécessité pour les ministres d'accomplir et d'exécuter, pleinement et rigoureusement, les missions qui leur sont confiées au service des citoyens, leur demandant de trouver continuellement des solutions aux préoccupations soulevées sur le terrain, avec la promptitude requise et le professionnalisme nécessaire.

Mardi, le président de la République a ordonné de faciliter l'accompagnement bancaire au profit des investisseurs dans le domaine des chambres froides,



annonçant, par ailleurs, que le dossier du foncier agricole sera définitivement clos en 2025.

Aujourd'hui, le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé une réunion du Gouvernement consacrée à la mise en place des mesures opérationnelles permettant la pleine mise en œuvre des directives du président de la République assignées lors du dernier Conseil des ministres, notamment en ce qui concerne les préoccupations des citoyens et l'élaboration des plans d'actions sectoriels.

Le Gouvernement a, à ce titre, entendu une communication sur le programme national d'augmentation des capacités de stockage des céréales et les progrès réalisés dans la réalisation des nouvelles infrastructures pour l'augmentation des capacités nationales de stockage

des céréales.

Le Gouvernement a également mis en place les instruments d'encadrement pour le traitement de la question du foncier agricole, le financement des infrastructures de stockage agricole, ainsi que les viandes et l'alimentation du bétail, en coopération avec l'Union nationale des paysans algériens.

Dans ce cadre, M. Ishak Kherchi, docteur en économie et Directeur de l'Ecole supérieure de Commerce, a salué "la réactivité" de la nouvelle équipe gouvernementale aux récentes orientations et instructions du président de la République, estimant qu'elle reflète la décision éclairée du président dans "le choix de l'équipe gouvernementale et le renouvellement de sa confiance au Premier ministre".

Cette diligence traduit également "l'importance que le président de la République accorde à la prise en charge des préoccupations des citoyens, qui sont en tête des priorités de l'Etat", notamment en ce qui concerne le secteur agricole et la sécurité alimentaire du pays, a-t-il ajouté.

Selon lui, c'est cet intérêt pour les préoccupations quotidiennes des citoyens qui a amené le Gouvernement à se réunir 72 heures seulement après les instructions données par le président de la République en Conseil des ministres et 24 heures seulement après les directives données par le président dans son allocution à l'occasion de la célébration du 50e anniversaire de la création de l'UNPA.

"Cette réactivité nous rend optimistes quant à la prise en charge effective de toutes les

préoccupations des citoyens", a-t-il dit.

L'expert et consultant économique Abdelkader Slimani a, lui aussi, relevé "la grande diligence du Gouvernement dans la mise en œuvre et l'exécution de toutes les instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et dans la gestion de la chose publique", que ce soit dans les domaines agricole et bancaire ou dans la prise en charge des préoccupations des citoyens avec la célérité et l'efficacité requises.

Actuellement, cette approche de l'action gouvernementale se manifeste tout particulièrement dans le secteur agricole, a-t-il affirmé, indiquant, à ce propos, que la filière céréalière avait réalisé des progrès considérables, notamment en matière de blé dur, ce qui a permis à l'Algérie d'"économiser près d'un milliard de dollars suite à la réduction des importations", et ce, en parallèle avec les grands projets de stockage dans le cadre de la vision prospective du président de la République en matière de sécurité alimentaire.

De nombreux observateurs estiment que l'importance extrême accordée par le président de la République à la question de la sécurité alimentaire, dont il en fait un enjeu stratégique à relever, révèle un programme ambitieux qui nécessite la mobilisation de tous les acteurs et l'adhésion de tous les partenaires.

Pouvoir d'achat, numérisation : Le ministre des Finances dévoile les grandes lignes de la loi de finances pour 2025



Lors de la remise des crédits budgétaires, le ministre des Finances, Laïziz Fayed, a dévoilé les grandes lignes de la loi de finances pour 2025. Il a affirmé que cette dernière marque une étape majeure dans les réformes économiques du pays, visant notamment à protéger le pouvoir d'achat des citoyens.

En effet, selon les déclarations de Fayed, avec des mesures allant de la protection du pouvoir d'achat à l'intégration des acteurs informels, en passant par la promotion des paiements électroniques, ce projet de loi s'inscrit dans une vision à long terme pour un avenir plus prospère.

Assainir le marché et élargir

**L'assiette fiscale :
Les piliers de la loi de finances
2025**

L'un des axes phares de cette loi de finances 2025 est l'intégration de mesures pour contenir la hausse des prix et stabiliser le marché local. Ces mesures, soigneusement étudiées, visent à protéger le pouvoir d'achat des citoyens, un enjeu crucial dans un contexte économique mondial marqué par l'inflation.

Par ailleurs, la loi vise l'intégration des opérateurs économiques non déclarés dans le circuit formel. Le ministre a insisté sur l'importance de cette mesure pour élargir l'assiette fiscale et augmenter les recettes de l'Etat. « Cela permettra non seulement de renforcer les finances publiques, mais aussi de garantir une concurrence plus

équitable sur le marché », a-t-il expliqué.

**Vers une économie numérique
et une gestion plus efficace**

En outre, l'un des points forts de la loi des finances 2025 consiste à réduire l'usage du cash. Dès ce début d'année, des mesures seront mises en œuvre pour généraliser les modes de paiement électroniques. Le ministre des Finances, Fayed, a donc précisé : « L'objectif est de renforcer la transparence, de lutter contre le blanchiment d'argent ».

En effet, la tradition vers une économie plus numérique s'accompagne d'un soutien aux jeunes entrepreneurs et innovateurs. Et ce, à travers différentes mesures, notamment des exonérations de frais pour l'enregistrement des entreprises

et l'acquisition de locaux industriels. « Ces dispositions témoignent de notre engagement à accompagner les jeunes, qui représentent une force motrice pour l'économie nationale », a affirmé le ministre.

Par ailleurs, Fayed a insisté sur la nécessité d'une gestion rigoureuse des ressources publiques. À ce titre, il a appelé les responsables à tous les niveaux à faire preuve de responsabilité et à œuvrer pour une utilisation optimale des crédits alloués.

En somme, la loi de finances de l'année 2025 affiche une volonté claire de moderniser l'économie algérienne, tout en répondant aux attentes des citoyens, notamment en protégeant leur pouvoir d'achat.

ENSEIGNEMENT PRIVÉ :

Les écoles de langues tenues de se conformer strictement à l'activité définie dans leurs registres de commerce

Le directeur général du contrôle économique et de la répression des fraudes au ministère du Commerce intérieur et la régulation du marché national, Mohamed Mezghache a indiqué, dimanche, que toutes les écoles de langues inscrites au registre de commerce sont tenues de se conformer strictement aux



activités qui leur sont définies, et de se limiter exclusivement à ces dernières.

“Dans le cadre de la régulation des activités économiques et commerciales et pour garantir le respect des activités commerciales définies à chaque entreprise, tous les établissements d'enseignement de langues inscrits au registre de commerce sous le code d'activité 014-607 sont tenus de se conformer à l'activité définie

dans leur registre de commerce, relative aux cours de langues, en s'y limitant exclusivement”. “Nous appelons tous les établissements concernés au strict respect des activités inscrites dans leurs registres de commerce”, a-t-il poursuivi, soulignant que les établissements inscrits dans l'activité de l'enseignement des langues doivent “respecter ce qui

a été mentionné dans le registre du commerce”. Soulignant que ce travail relevait de l'action de contrôle “routinier” du ministère à travers la Direction générale du contrôle économique et de la répression des fraudes, M. Mezghache a noté que cette action visait à “contrôler les conditions que chaque entreprise doit remplir”.

CONTRÔLE COMMERCIAL :

Des sorties d'inspection pour garantir la disponibilité des produits de base

Les agents de contrôle relevant des différentes Directions du commerce intérieur et de la régulation du marché national, à travers le pays, ont mené, mercredi, plusieurs sorties d'inspection pour garantir la disponibilité des produits de large consommation.

Ces opérations de contrôle ont concerné principalement les produits de large consommation tels que le café, les légumineuses, l'huile et d'autres produits nécessaires pour les consommateurs, précise un communiqué du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national.



Outre les marchés et les locaux commerciaux, les agents de contrôle ont procédé au suivi des activités des boulangeries pour garantir la disponibilité du pain, en quantités suffisantes, afin de répondre aux besoins des citoyens, conclut le communiqué.

SEAAL :

Un nouveau plan d'action pour sécuriser l'alimentation en eau potable



La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) a élaboré un nouveau plan d'action à moyen terme en vue de sécuriser l'alimentation en eau potable des citoyens des wilayas d'Alger et de Tipasa, à travers notamment le partage équitable de cette ressource et l'amélioration des infrastructures hydrauliques, a indiqué la société dimanche dans un communiqué.

Ce plan d'action, étalé sur la période 2025-2027 et validé récemment par le conseil d'administration, a fait l'objet d'une présentation lors du premier comité de direction générale de l'année 2025, tenu sous la présidence du directeur général de la SEAAL, Lyes Mihoubi, a précisé la même source.

Ce plan d'action s'articule autour de 8 objectifs stratégiques, à savoir “la sécurisation de l'alimentation en eau potable des citoyens par le partage équitable de la ressource et la réduction des ENF (eaux non facturées), l'amélioration de la maintenance des infrastructures hydrauliques pour garantir la continuité du service public de l'eau et de l'assainissement, et d'accroître la performance des services d'assainissement par la réhabilitation des ouvrages vétustes et le développement de techniques innovantes”.

Le plan vise également, selon le communiqué, l'amélioration de l'encaissement des recettes et le

recouvrement des impayés pour consolider l'équilibre financier de la SEAAL, le développement du chiffre d'affaires des travaux et prestations pour diversifier les sources de revenus, ainsi que le renforcement de l'efficacité opérationnelle, financière, technologiques et humaine.

Il est question aussi d'investir dans le développement des compétences et de cultiver un esprit novateur et engagé, de consolider la responsabilité sociétale en garantissant l'accès à l'eau pour tous et en préservant la ressource. Dans ce contexte, M. Mihoubi a souligné “les enjeux majeurs auxquels SEAAL sera confrontée en 2025, notamment dans un contexte de faible pluviométrie, et la réception prévue de projets de dessalement d'eau de mer”, en appelant “l'ensemble des collaborateurs à maintenir leurs efforts pour continuer à développer la qualité du service public de l'eau et de l'assainissement”.

Par ailleurs, il a été dressé, lors de cette réunion, un premier bilan de l'année 2024, et qui devra faire l'objet d'une communication détaillée ultérieurement, a fait savoir le communiqué.

A cet effet, le DG de la SEAAL a tenu à féliciter l'ensemble des équipes pour leur “engagement constant pour assurer la continuité du service public de l'eau et de l'assainissement aux citoyens d'Alger et de Tipasa”, a-t-on ajouté de même source.

Le ministère des Relations avec le Parlement lance la plateforme numérique “Tadjawob”

Le ministère des Relations avec le Parlement a lancé, lundi à Alger, en coordination avec le Haut-commissariat à la numérisation, la plateforme numérique “Tadjawob”, dédiée au traitement automatisé des questions orales et écrites des députés et membres du Parlement.

Lors d'une Journée d'information intitulée “La numérisation, un gage d'efficacité pour la coordination institutionnelle”, la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Kaouter Krikou, a précisé que le lancement de la plateforme “Tadjawob”, en coordination avec le Haut-commissariat à la numérisation, “met en évidence la réactivité du Gouvernement face aux préoccupations des citoyens exprimées par les membres des deux chambres du Parlement à travers les différents mécanismes de contrôle parlementaire”, et ce, conformément aux “décisions souveraines prises par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et traduites dans plusieurs textes législatifs et



réglementaires”.

Après avoir rappelé “l'adoption de 70 textes législatifs depuis le début de la présente législature en 2021”, Mme Krikou a affirmé que cette nouvelle plateforme “se veut une cellule de veille chargée de recueillir les préoccupations lors de la session parlementaire actuelle aux niveaux local et national”, ce qui reflète, a-t-elle dit, “la coordination et la complémentarité institutionnelle entre les pouvoirs législatif et exécutif, au service de l'intérêt général”.

De son côté, la Haut-commissaire à la numérisation au rang de ministre, Meriem Benmouloud, a mis en avant l'importance d'intégrer la transformation numérique pour améliorer le service public, mettant en avant les efforts déployés par le Haut-commissariat pour la mise en place de la stratégie nationale de transformation numérique, en coordination avec plusieurs départements ministériels, dont le ministère des Relations avec le Parlement.

Lancement d'une 1^{ère} opération d'exportation avec une réduction de 50 % des frais de transport international

La première opération d'exportation de marchandises nationales, bénéficiant de la mesure de réduction de 50 % des frais de transport international, a été lancée lundi, dans le cadre du Fonds spécial pour la promotion des exportations (FSPE).

Il s'agit de l'exportation de plus de quatre (4) tonnes de fruits et légumes produits localement vers le Canada, via la compagnie Air Algérie Cargo, sur la ligne aérienne Alger-Montréal.

Cette opération a bénéficié d'une réduction de 50 % sur les frais de transport aérien, dans le cadre du soutien financier de l'Etat à travers le FSPE, conformément



à l'accord conclu en avril 2024 entre la Direction générale du commerce extérieur et quatre (4) entreprises publiques du secteur du transport, dont Air Algérie Cargo, afin de faciliter le travail des exportateurs algériens.

S'exprimant lors de la cérémonie de lancement, qui s'est déroulée à l'aéroport international Houari Boumediene d'Alger, le chargé de gestion de la Direction

générale du commerce extérieur au ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Samir Derradji a précisé que cette opération était la première opération d'exportation réalisée suivant le nouveau système de compensation des exportateurs dans le cadre du FSPE, selon lequel l'opérateur économique ne paie que 50 % des frais de transport à la compagnie chargée, qui sera ensuite remboursée par le fonds après l'accomplissement de l'opération.

Auparavant, l'opérateur économique souhaitant bénéficier de l'aide était obligé de payer l'intégralité des coûts,

avant de profiter de la réduction après avoir soumis son dossier administratif à la direction générale, selon les explications de M. Derradji, qui a salué le rôle de la plateforme numérique récemment créée à cet effet pour simplifier les procédures et faciliter l'accès au soutien du Fonds destiné à la promotion des exportations.

Le responsable a révélé que plusieurs opérations d'exportation similaires seraient lancées dans les prochains jours, vers des pays européens et le Qatar.

De son côté, le directeur général d'Air Algérie Cargo, M. Redouane Aouf, a souligné

que ces nouvelles facilitations reflétaient l'engagement de l'Etat algérien à soutenir l'économie nationale et à renforcer la compétitivité des produits algériens sur les marchés mondiaux, mettant en avant la disponibilité de la compagnie de consentir tous les efforts nécessaires pour le succès de la politique de l'Etat dans ce domaine.

La compagnie avait reçu de nombreuses demandes d'exportation par transport aérien, au vu de la demande croissante sur les produits nationaux sur les marchés internationaux, au regard de leur qualité, a-t-il ajouté.

Ouverture du Salon international des équipements et services pour la restauration et l'hôtellerie

La 17^e édition du Salon international des équipements et services pour la restauration, l'hôtellerie et les collectivités (HORECA Expo 2025), s'est ouverte, lundi, au Palais des expositions "Pins maritimes" (Alger).

Lors de ce Salon international auquel prennent part quelque 100 exposants

venant de plusieurs pays, dont la Turquie, France et Portugal, la production locale d'équipements de cuisine et de matériel pour les professionnels du secteur sera au rendez-vous. Le Salon met également en lumière la contribution des start-up, qui se sont distinguées dans les domaines du design, de la décoration, de la technologie et de la numérisation destinées

au secteur hôtelier.

Au cours des quatre jours de cette manifestation, des experts en la matière animeront des conférences sur différents thèmes, à l'instar de "La cybersécurité et l'hospitalité", de "L'excellence dans le service hôtelier", outre "Les solutions numériques et la gestion des commandes en ligne pour les restaurants".

HORECA 2025 EXPO ALGÉRIE
6-9 janvier 2025
Palais des expositions d'Alger - Safex (Pavillon Central)

PARTENAIRE
CCI ALGÉRO-FRANÇAISE
الجمعية الجزائرية للصناعة والتجارة الفرنسية

17^{ème} Salon International des Équipements et Services pour la Restauration, l'Hôtellerie et les Collectivités



AADL3 :

Convention entre les banques publiques pour le financement de la première tranche du programme

Une convention a été signée, lundi, entre la Banque nationale de l'Habitat (BNH) et les six (6) autres banques publiques, en vue de mobiliser les ressources financières nécessaires pour la réalisation de la première tranche du programme AADL 3, estimée à 200.000 logements.

Signée par la Banque nationale de l'Habitat (BNH), la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (Cnep-Banque), la Banque nationale



d'Algérie (BNA), la Banque extérieure d'Algérie (BEA), la Banque d'agriculture et du développement rural (BADR), le Crédit Populaire d'Algérie (CPA), la Banque de Développement Local (BDL), cette convention

s'inscrit dans le cadre des préparatifs du lancement des travaux de réalisation du nouveau programme "AADL 3".

Conduite par la BNH, cette opération de financement couvrira 62% du prix du logement, tandis que le bénéficiaire prendra en charge les 38% restant, répartis sur cinq tranches, conformément au décret exécutif 24-203 du 25 juin 2024, modifiant et complétant le décret exécutif 01-105 du 23 avril 2001, fixant les conditions

et les modalités d'acquisition de logement dans le cadre de la location-vente.

La cérémonie de signature s'est déroulée en présence du directeur général de la BNH, Ahmed Belayat, du représentant du ministère de l'Habitat, Mohamed Mordjani, et des représentants des banques concernées.

Selon M. Mordjani, en vertu de cette convention signée entre la BNH, en tant que cheffe de file de ce groupement et les banques publiques, chaque banque

contribue, à hauteur de 14%, au financement de la première tranche du programme "AADL 3", dont la souscription a été lancée le 5 juillet 2023 suite à une décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

A cette occasion, le responsable s'est félicité du "rôle pionnier des banques publiques dans le financement des projets d'habitat, en vue d'assurer des logements décentes pour les citoyens".

Ministère de l'Habitat :

Lancement de 224 projets d'équipements publics en 2025

Le plan d'action du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville prévoit le lancement de 224 projets d'équipements publics pour l'année 2025, indique un communiqué du ministère.

L'annonce a été faite lors d'une réunion présidée par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, sur les projets d'équipements publics, dans le cadre d'une série de rencontres consacrées à l'évaluation de l'activité du secteur en 2024 et à

l'élaboration du plan d'action pour 2025, conformément à la loi de finances de l'année en cours.

Selon le communiqué, la direction générale des équipements publics relevant du ministère lancera en 2025, 224 projets répartis sur 53 wilayas, les procédures administratives étant finalisées dans 9 d'entre elles pour le lancement des opérations de réalisation.

A cet effet, M. Belaribi a souligné la nécessité de coordonner avec les walis pour accélérer l'étude et la validation des transactions au

niveau des commissions de wilaya. Lors de la réunion, un exposé exhaustif a été présenté sur les réalisations accomplies en 2024 et celles réceptionnées à la rentrée scolaire.

Selon les chiffres présentés lors de cet exposé, il a été procédé à la réalisation de 583 équipements publics sur un total de 830 projets programmés, soit un taux de 70% en 2024. 158 équipements publics centralisés ont également été réceptionnés en septembre 2024, précise le communiqué.

A l'issue de l'exposé, M. Belaribi a ordonné de prendre les mesures nécessaires pour le lancement de la réalisation des 247 équipements publics restants au titre du programme de l'année 2024, et ce, "avant la fin du premier trimestre 2025. Il a également instruit de procéder au paiement des redevances des services exécutés et celles de tous les bureaux d'étude avant la fin de ce mois.

S'agissant des wilayas ayant accusé un retard dans le lancement des travaux, le ministre a instruit

de dépêcher des commissions d'inspection pour s'enquérir des raisons de ce retard. Il s'agit des wilayas d'Alger, Blida, Tissemsilt, Batna, Tizi-Ouzou, Oran, Boumerdes, Constantine, Ouargla, Aïn Defla, Djanet, Adrar, Oum El-Bouaghi, Tébessa, Tlemcen, Sidi-Belabess, El-Bayadh, Illizi, Souk-Ahras, Tipasa, Mila, Relizane, Bordj Badji Mokhtar, et In Guezzam.

Le ministre de l'Habitat tiendra une deuxième réunion concernant la rentrée scolaire 2025-2026, selon la même source.

ANNABA / EL BOUNI

Inauguration du CEM " Bouacha Amara Bensaïd" dans le pôle urbain d'AïnDjabara



Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du renforcement des infrastructures éducatives de la wilaya d'Annaba, le wali Abdelkader Djellaoui, accompagné du P/APW, a inauguré le CEM "Bouacha Amara Bensaïd", situé dans le pôle urbain AïnDjebara, commune d'El Bouni. Cette nouvelle acquisition

dispose d'équipements modernes et d'une capacité d'accueil de 600 élèves. Cet établissement a été conçu selon des normes modernes pour répondre aux besoins des élèves et du personnel éducatif. Il permettra également d'alléger la pression enregistrée dans les autres établissements scolaires de la région, offrant ainsi de meilleures conditions de

scolarisation.

L'inauguration du CEM a été marquée par la présence de plusieurs responsables locaux, notamment : Le président de l'Assemblée Populaire Communale (APC) d'El Bouni, la directrice des équipements publics et le directeur de l'éducation nationale.

Lors de son intervention, le wali

Abdelkader Djellaoui, a salué les efforts de l'entreprise de construction en charge du projet, qui a livré cet établissement avant les délais prévus, témoignant ainsi de son professionnalisme et de son engagement. Cette inauguration a été marquée par une grande joie parmi les élèves, leurs parents, et le personnel éducatif, qui ont exprimé leur

gratitude pour la réception de cette nouvelle structure éducative.

Ce nouveau CEM représente une avancée significative dans le secteur de l'éducation nationale dans la wilaya, et s'inscrit dans une démarche visant à offrir un enseignement de qualité et des infrastructures adaptées aux besoins des élèves.

ANNABA / RÉCEPTION DES CITOYENS

Une démarche pour rapprocher l'administration des citoyens

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la volonté de rapprocher l'administration des citoyens et d'écouter leurs préoccupations, une session de réception des citoyens et des représentants de la société civile a été organisée au niveau du cabinet du wali. L'objectif de ces rencontres a été axé sur l'écoute directe des citoyens, offrir une plateforme ouverte pour un dialogue direct entre les responsables et les citoyens, ainsi que la résolution des problèmes : Travailler sur le traitement des préoccupations soulevées en



coordination avec les services compétents, la préservation de la confiance en rapprochant l'administration des citoyens et en renforçant la confiance dans les institutions publiques. Cette rencontre visait également à

instaurer une concertation impliquant les représentants de la société civile dans le processus de prise de décision ou dans la proposition de solutions innovantes. Les résultats attendus ont trait à une gestion



efficace des problématiques des citoyens, une amélioration de la qualité des services publics et enfin un renforcement de la citoyenneté et de la coopération entre l'administration et la société. De telles initiatives,

visent à renforcer la transparence et à garantir une gestion participative, en constituant des outils essentiels pour le développement local et pour répondre aux attentes des citoyens.

Visite de terrain du Directeur de l'éducation et évaluation des conditions d'enseignement dans les écoles primaires

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi continu pour améliorer les conditions d'enseignement dans la wilaya d'Annaba, M. Zina Nourredine, directeur de l'éducation de la wilaya, a effectué, hier en matinée, une visite de terrain aux écoles primaires "MhataliMenaour" et "Samit Kardi". Le D.Était accompagné du chef du service de la scolarité et

des examens ainsi que de plusieurs membres de son équipe pédagogique. L'objectif de cette visite était de constater de visu les conditions d'enseignement dans ces établissements, en inspectant les infrastructures scolaires et en évaluant les conditions dans lesquelles les élèves étudiaient. M. Zina Nourredine a également rencontré le personnel éducatif et administratif des deux écoles, engageant un dialogue sur la situation

actuelle de l'enseignement et les moyens de l'améliorer. Au cours de cette visite, M. Zina Nourredine a formulé plusieurs recommandations et orientations cruciales visant à améliorer la qualité de l'éducation, insistant sur la nécessité de renforcer la coopération entre tous les acteurs du milieu scolaire pour offrir un environnement propice au développement des compétences des élèves et à leur réussite scolaire.



ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

La police organise le championnat régional de jeux d'échecs inter- services de police de l'Est



Sihem Ferdjallah

La police de la wilaya d'Annaba a accueilli les activités du championnat régional de sport intellectuel des échecs, organisé entre les services de police de la région Est pour la saison sportive 2024/2025. Cette édition a été marquée par la participation exceptionnelle de la Direction Régionale de la Gendarmerie Nationale de Constantine, témoignant de la coopération fructueuse entre les différents corps de sécurité dans les domaines sportif et intellectuel. L'objectif du championnat vise à renforcer l'esprit de compétition

intellectuelle parmi les agents de police, développer les compétences en stratégie et en réflexion des participants, et surtout de consolider les liens entre les différents corps de sécurité.

Le championnat s'est déroulé dans une ambiance compétitive et dynamique, avec une organisation rigoureuse garantissant le succès de cet événement. Ces activités représentent une opportunité importante pour promouvoir la cohésion entre les services de sécurité et encourager les initiatives sportives et culturelles qui contribuent à l'amélioration des performances professionnelles et au renforcement de l'esprit d'équipe.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Bilan hebdomadaire : Secourisme et évacuation de 183 personnes



Imen.B

La protection civile d'Annaba a connu une intense activité au cours de la semaine qui s'est étalée du 29 décembre 2024 au 04 janvier de l'année en cours. Les équipes ont procédé à une série d'interventions, caractérisées par des situations d'urgence. Selon son bilan hebdomadaire, la protection civile a enregistré 637 opérations d'assistance médicale et d'évacuation. Ces efforts ont permis de sauver 323 personnes, qu'il s'agisse de malades nécessitant des soins immédiats ou de blessés devant être dirigés vers divers établissements hospitaliers. Selon le même bilan, près de 27 accidents de la route ont été

recensés. Ces incidents ont nécessité des interventions, marquées par la prise en charge de 22 blessés qui ont bénéficié des premiers secours et transférés vers les structures hospitalières appropriées, malheureusement un cas de décès a été enregistré durant cette période un enfant de 9 ans. Les incendies, dus à des courts-circuits électriques ou à des feux de broussailles, ont également nécessité la mobilisation des moyens de protection de la Protection Civile. Au total, 24 incendies ont été maîtrisés, évitant ainsi des situations catastrophiques. Les mêmes équipes ont mené 169 opérations diverses au cours desquelles, elles ont sauvé des vies et écarté des dangers imminents.

ANNABA / CÉLÉBRATION DE YENNAYER

Une expo-vente du 08 au 17 janvier prochain sur le cours de la révolution

Imen.B

Dans le cadre de la célébration de la fête nationale de Yennayer 2025, la chambre d'artisanat et des métiers de la wilaya d'Annaba en collaboration avec la direction du tourisme et de l'artisanat a concocté, une expo-vente riche et variée qui sera exécutée à Annaba du 08 au 17 janvier courant. Le coup d'envoi officiel de ces festivités célébrant le nouvel An amazigh est prévu mercredi prochain sur le cours de la révolution. Plusieurs exposants de différentes régions célébrant « Yennayer » seront au rendez-vous mettant en valeur la diversité, le patrimoine culturel et la richesse de l'Algérie, à travers une série de stands spécialement dédiés aux bijoux, vêtements, gâteaux et aliments traditionnels amazighs, ainsi qu'à la maroquinerie, laine, vannerie, broderie sur supports divers, crochet, haute couture traditionnelle, art culinaire, savons et bougies, fabrication de cosmétiques naturels, récupération, calligraphie arabe, impression numérique sur accessoires de décoration, personnalisation (peinture terre cuite), sérigraphie sur toile et



décoration chambres d'enfants, entre autres

ANNABA / ASSAINISSEMENT

Campagne de nettoyage et désinfection du centre de santé "Larbi Khrouf"



Imen.B

Afin d'assurer un environnement sain aux patients et au personnel soignant et d'éviter la propagation des virus, une campagne d'entretien et de nettoyage a été lancée au niveau du centre de santé "Larbi Khrouf". En effet, cette campagne d'entretien a été organisée pour éviter que les déchets médicaux, s'ils ne sont pas correctement gérés, ne puissent constituer une menace sérieuse

pour la santé publique en favorisant la propagation des infections et en polluant l'environnement. La direction de l'établissement a entrepris ces mesures pour préserver l'environnement des lieux sanitaires. Consciente des risques de propagation de maladies, la direction de cet établissement sanitaire a opté pour la rigueur et l'efficacité en procédant à l'élimination des déchets médicaux et la désinfection des salles de soins, afin de préserver un environnement de soins sain.

ANNABA / COMMERCE :

De nouveaux espaces pour la vente de fruits et légumes inaugurés à El Hadjar et Sidi Amar

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de l'organisation des marchés locaux et de l'amélioration des services aux citoyens, les autorités locales d'Annaba ont annoncé l'ouverture de nouveaux espaces pour la vente de fruits et légumes dans les communes d'El Hadjar et Sidi Amar, avant le mois sacré de Ramadan. Ces nouveaux marchés ont pour objectif de mettre fin à l'anarchie

des points de vente informels et de garantir aux citoyens un accès facile à des produits frais dans des conditions modernes et organisées. Le marché d'El Hadjar occupe une superficie de 500 m², aménagé dans la cité de l'ancienne gare. Celui-ci est constitué de 15 box pour la vente de fruits et légumes, et pourra accueillir jusqu'à 440 commerçants. Celui de Sidi Amar est constitué de 50 stands implanté dans le pôle urbain



pour les commerçants locaux. Les travaux, menés avec rigueur par les entreprises en charge, ont été achevés avant les délais prévus, reflétant l'engagement

des autorités locales. Ces infrastructures modernes visent également à soutenir les commerçants en leur offrant des espaces adaptés à leurs activités tout en répondant aux besoins croissants des habitants. Avec l'approche du mois sacré de Ramadhan, période où la demande en fruits et légumes augmente considérablement, ces espaces contribueront à améliorer l'offre et à désengorger les marchés

existants. Ce projet résulte des doléances des citoyens, qui réclamaient depuis longtemps des lieux de vente organisés et accessibles. Ces nouvelles infrastructures, fruits de la coopération entre les autorités locales et les différents acteurs du développement, marquent un pas important vers une meilleure organisation du commerce local à Annaba, tout en améliorant la qualité de vie des habitants.

ANNABA / ACCIDENTS DE CIRCULATION :

Un mort et huit (8) blessés dans une collision entre un minicar et un véhicule léger

Imen.B

Le spectre de la route continue de faire des victimes et de causer des dégâts matériels et ce malgré les campagnes de sensibilisation et de prévention organisées périodiquement par les corps de la sûreté nationale. Les routes connaissent fréquemment des accidents faisant des morts et des blessés accompagnés de dégâts

matériels, parfois importants. Pas plus tard, qu'hier, sur la RN21, plus précisément au niveau de la localité "Medjaz Gasoil" à Ain El Berda un minicar de transport urbain a percuté un véhicule touristique causant d'importants dégâts. Selon des sources formelles l'accident a fait un mort de sexe masculin âgé de 52 ans et huit (8) blessés âgés entre 18 et 56 ans. D'importants moyens

ont été déployés. Les sapeurs-pompiers ont retiré les huit corps des victimes en état de choc ayant subi des blessures superficielles. La victime décédée a été transportée à la morgue et les blessés, transférés aux urgences, afin de recevoir les soins nécessaires. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.



EL TARF / TRAVERSÉE CLANDESTINE :

Arrestation de quinze (10) Harraga

Imen.B

La wilaya d'El Tarf a récemment été le théâtre d'une opération réussie visant à contrecarrer une tentative d'émigration illégale. La police judiciaire de la sûreté de wilaya d'El Tarf, en collaboration étroite avec les gardes-côtes de la station maritime d'El Kala, a réussi, en fin de semaine passée à déjouer une tentative d'émigration

clandestine qui devait se faire à partir de la plage la Messida à El Kala, dans la wilaya d'El Tarf, 10 personnes âgées entre 20 et 38 ans ont été interceptées selon une source d'information officielle. Ces candidats à l'émigration clandestine, sont issus des wilayas d'El Tarf, Constantine et Souk Ahras. Cette tentative d'émigration clandestine a été avortée grâce à des informations fiables parvenues aux services

de la police judiciaire de la wilaya d'El Tarf qui, en étroite collaboration avec les gardes-côtes, ont pu la déjouer et qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques. Une embarcation artisanale a été saisie. Les dix (10) personnes ont été soumises aux formalités d'usage et à un contrôle médical avant d'être présentées, par devant le magistrat instructeur près le tribunal de ladite wilaya.



KHENCHELA :

Entrée en activité d'une polyclinique à Metoussa

Une nouvelle polyclinique est entrée en activité, dans la commune de Metoussa (Khenchela), a indiqué dimanche dernier, le directeur de l'établissement public de santé de proximité de Khenchela Salah Senoussi qui gère les structures de santé de sept communes de la wilaya dont Metoussa. Selon M. Senoussi, cette polyclinique a été inaugurée samedi par le directeur de la santé Zineddine El Okbi dans le cadre du programme de renforcement et de promotion des prestations sanitaires assurées au profit de la population de la commune de

Metoussa. Cette structure a été réalisée dans un délai de 28 mois pour une enveloppe financière de 160 millions DA, selon le même responsable qui a rappelé que cette commune a connu durant 2024 la réouverture de la salle de soins de la localité d'El Bassene après sa réhabilitation. Les travaux de réhabilitation d'une autre salle de soins située dans la localité El Aïssaoua ont été achevés et ne restent que sa dotation en citerne de gaz propane et son équipement en matériel nécessaire en révision de sa réouverture " avant la fin

du premier trimestre 2025 ", a ajouté le même responsable. La daïra d'Ain Touila dont relève la commune de Metoussa a bénéficié en outre de projets de réhabilitation des trois salles de soins des villages de Koudiet El Kemh, Bezina et Ouled Bouaziz dont le taux d'avancement des travaux a atteint 99 % en attendant leur raccordement aux réseaux de gaz naturel et d'électricité pour les mettre en service courant cette année, selon la même source. Il est également prévu " prochainement " le lancement du projet de réaménagement et



d'extension de la polyclinique de la commune d'Ain Touila et le parachèvement de la réalisation

d'une clinique médicale à Belkitane, dans la même commune

SOUDAN :

Le chef de l'armée favorable à l'offre turque pour résoudre le conflit

Le général Abdel Fattah Abdelrahman Al-Bourhane a demandé de « transmettre au président turc, Recep Tayyip Erdogan, l'accueil favorable des dirigeants soudanais à l'initiative » d'Ankara, selon le monde.fr. Le chef de l'armée soudanaise, en guerre contre les paramilitaires, a salué une initiative turque visant à résoudre le conflit sanglant qui déchire depuis vingt mois ce pays d'Afrique de l'Est, a déclaré le ministre soudanais des affaires étrangères.

Lors d'une réunion à Port-Soudan samedi 4 janvier, le général Abdel Fattah Abdelrahman Al-Bourhane a demandé au vice-ministre turc des affaires étrangères, Burhanettin Duran, de « transmettre au président turc, Recep Tayyip Erdogan, l'accueil



favorable des dirigeants soudanais à l'initiative », a déclaré le ministre soudanais des affaires étrangères, Ali Youssef, lors d'un briefing dans la soirée après la réunion. « Le Soudan a besoin de frères et d'amis comme la Turquie », a

déclaré M. Youssef, ajoutant que « l'initiative [pouvait] conduire à la réalisation de la paix au Soudan ». Début décembre, M. Erdogan avait déclaré lors d'un entretien téléphonique avec le général Al-Bourhane que son pays « pourrait

intervenir pour résoudre les différends » entre le Soudan et les Emirats arabes unis, ainsi que pour établir « la paix et la stabilité au Soudan », selon un communiqué de la présidence turque. Quel est le rôle des Emirats arabes unis ?

Le gouvernement soudanais, soutenu par l'armée, a accusé à plusieurs reprises les Emirats arabes unis de soutenir les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), des allégations toujours réfutées par les Emirats. En décembre, le gouvernement soudanais a accusé les FSR d'avoir lancé des drones assemblés aux Emirats arabes unis depuis le Tchad voisin. Selon des parlementaires américains citant fin décembre 2024 la Maison Blanche, les Emirats ont informé

les Etats-Unis qu'ils n'armeraient les paramilitaires dans la guerre au Soudan.

Après sa rencontre avec le général Al-Burhane samedi, M. Duran a déclaré que le processus de paix « nécessit[ait] des efforts concertés » et que la Turquie était prête à « jouer son rôle dans la mobilisation d'autres acteurs régionaux pour aider à surmonter les difficultés pour mettre fin à ce conflit ».

Dans un communiqué la semaine dernière, les Emirats arabes unis ont salué les « efforts diplomatiques » de la Turquie pour « résoudre la crise actuelle au Soudan. La guerre au Soudan a fait des dizaines de milliers de morts et en a déraciné plus de 12 millions d'autres. Elle a également poussé le pays au bord de la famine.

Aux Pays-Bas, les noms des personnes soupçonnées de collaboration avec l'Allemagne nazie rendus publics

Les archives nationales ont mis en ligne une base de données où figurent des centaines de milliers de personnes ayant fait l'objet d'une enquête pour collaboration. Ce document, très consulté, pose des questions éthiques, selon le monde.fr.

Sur le réseau social X, un internaute ironise : « Je suis un peu déçu de n'avoir pas encore réussi à trouver un seul membre de ma famille », avant de poster, triomphalement, une demi-heure plus tard : « J'ai trouvé ! Le plus

jeune frère de mon grand-père ! » Il joint à son message une capture d'écran du site Oorlog voor de Rechter (« la guerre au tribunal »). Sous le nom de ce grand-oncle figure la mention « a fait l'objet d'une enquête pour collaboration », suivie de la référence du dossier d'archive qui le concerne et un lien direct vers un formulaire de prise de rendez-vous aux archives nationales des Pays-Bas, pour en consulter le contenu.

Comme cet internaute, ils sont des centaines de milliers

de personnes, Néerlandais, descendants de Néerlandais, mais aussi descendants de victimes de la déportation, à avoir consulté cette base de données, librement accessible sur Internet. Le site, fruit d'un projet mené aux archives nationales et financé sur fonds publics, recense notamment les près de 20 000 Néerlandais qui se sont engagés dans les forces armées allemandes ou encore les membres présumés du Mouvement national-socialiste, le parti nazi néerlandais.



Les agriculteurs de la Coordination rurale bloqués dans leur tentative de rallier Paris

Les manifestants veulent rejoindre la capitale pour exprimer leur mécontentement, dénonçant toujours l'accord commercial entre l'Union européenne et le Mercosur, mais les forces de l'ordre les empêchent d'avancer, selon le monde.fr.

Des convois de tracteurs se sont mis en route à partir de plusieurs régions de France, dimanche, en vue de rejoindre Paris, lundi 6 janvier. En milieu de matinée, une dizaine de tracteurs et une quinzaine de voitures qui stationnaient au niveau de la zone industrielle d'Ablis Nord, dans les Yvelines, ont forcé le passage et se sont engagés sur la route nationale N10, avant d'être bloqués au niveau des Essarts-le-Roi, selon une source policière. Un autre convoi était bloqué à Orveau, dans l'Essonne.

En revanche, des petits convois progressaient de nouveau en Seine-et-Marne (sur la RN4 en direction

de Paris) et dans le Rhône, où une trentaine de tracteurs se déplaçaient sur la route départementale 342 en direction de Vourles, vers l'autoroute A7. Pour l'heure, aucun convoi n'est entré dans la capitale, où la circulation était normale ce lundi matin.

A la veille du coup d'envoi de la campagne électorale pour les chambres d'agriculture, lors de laquelle ils espèrent gagner en influence, les agriculteurs de la Coordination rurale (CR), deuxième syndicat agricole français, tentent de « monter à Paris » pour exprimer leur mécontentement, dénonçant toujours le récent accord commercial entre l'Union européenne et des pays du Mercosur (Argentine, Brésil, Uruguay, Paraguay). Cet accord est accusé par les agriculteurs français de favoriser l'importation de produits à bas coût et aux normes environnementales moins élevées que celles qui leur sont imposées.

« On ne bloque pas un jour de rentrée scolaire »

Tout en disant comprendre « l'inquiétude » des exploitants, la ministre de l'agriculture, Annie Genevard, a prévenu qu'il n'était pas question de voir la capitale paralysée, alors que plusieurs représentants de la CR ont affirmé au cours des derniers jours qu'ils souhaitaient bloquer Paris ou le marché international de Rungis. « Non, on ne bloque pas, en plus un jour de rentrée scolaire, un jour de rentrée pour les Français. Pas de blocages qui compromettent finalement l'image des agriculteurs auprès des Français. Et pas de violence », a-t-elle prévenu, interrogée sur TF1. La ministre a évoqué une mobilisation de 200 agriculteurs et d'une cinquantaine de tracteurs sur l'ensemble du territoire. Rappelant que le premier ministre, François Bayrou, recevrait les syndicats agricoles lundi prochain,

elle a estimé que « l'urgence qu'ils mettent en avant pour être reçus maintenant, ici tout de suite », ne se justifiait pas vraiment. Sur le terrain, les manifestants déplorait d'être bloqués du seul fait de « porter un bonnet jaune » et se disaient déterminés à avancer. « Nous allons forcer les barrages », a déclaré lundi matin sur Franceinfo Sébastien Héraud, membre du comité directeur de la CR.

De son côté, le secrétaire général du syndicat, Christian Convers, dit avoir envoyé un message au ministre de l'intérieur, Bruno Retailleau, et au chef de cabinet du premier ministre pour demander « un point de chute dans Paris ». Les autorités peuvent faire « l'encadrement qu'il faut, mais nous, on assure qu'il n'y aura aucun problème de débordement », a-t-il ajouté. « Que les parlementaires puissent venir discuter un moment avec nous, et on repartira. On n'est

pas là pour camper à Paris, on n'est pas là pour embêter les Parisiens », a-t-il dit sur RMC.

M. Convers avait été brièvement interpellé par la police dimanche en fin d'après-midi à Paris, au moment où il arrivait – en voiture – pour participer à un regroupement symbolique place du Brésil.

Rassemblements non déclarés interdits dans le centre de Paris

La Préfecture de police de Paris a interdit les rassemblements non déclarés, de dimanche 18 heures à lundi à midi dans un large périmètre du centre de la capitale, incluant notamment Matignon et le ministère de l'agriculture, « considérant les appels à manifester le 5 janvier 2025 lancés par un syndicat agricole en vue de « bloquer la capitale » ». La préfecture du Val-de-Marne a fait de même autour du marché de Rungis et de l'autoroute A6.

SOUPÇONS DE FINANCEMENT LIBYEN :

Le procès de Nicolas Sarkozy et de ses proches s'ouvre à Paris

L'ancien président de la République est accusé d'avoir noué un « pacte de corruption » avec l'ex-dictateur libyen Mouammar Kadhafi dès 2005. Parmi les douze autres prévenus de cette affaire : trois anciens ministres, Brice Hortefeux, Claude Guéant et Eric Woerth, un ex-dignitaire libyen et les intermédiaires Ziad Takieddine et Alexandre Djouhri, selon le monde.fr.

C'est le procès que Nicolas Sarkozy redoutait le plus : celui de l'affaire du financement présumé par la Libye de sa

campagne présidentielle de 2007. L'ancien chef de l'Etat est accusé d'avoir noué « un pacte de corruption » dès 2005 avec Mouammar Kadhafi, en échange de contreparties, financières, industrielles et pour faciliter le retour du dictateur sur la scène internationale. Quelques mois après son élection, en juillet 2007, le nouveau président de la République se rend à Tripoli. Il a accueilli en grande pompe, cinq mois plus tard, le Guide libyen à Paris. Nicolas Sarkozy a ensuite pris la tête d'une coalition internationale pour intervenir dans une Libye en

pleine insurrection, le dictateur a été tué en octobre 2011. Les bombardements n'ont pas contribué à retrouver les archives du régime.

L'ancien président est jugé devant le tribunal judiciaire de Paris, à partir du lundi 6 janvier et jusqu'au 10 avril, pour « corruption, recel de détournement de fonds publics, financement illégal de campagne et association de malfaiteurs » ; il devra d'ailleurs bientôt comparaître avec un bracelet électronique, après avoir été définitivement



condamné le 18 décembre à un an de prison ferme pour corruption dans l'affaire des écoutes. Il est cette fois

accompagné de douze autres prévenus, dont trois anciens ministres, Brice Hortefeux, Claude Guéant et Eric Woerth.

Le gouvernement vise un déficit public compris entre 5 % et 5,5 % du PIB en 2025

Le ministre de l'économie, Eric Lombard, a dit vouloir « protéger la croissance », au premier jour des consultations avec les forces politiques en vue de préparer le budget, selon le monde.fr.

Le gouvernement vise un déficit public compris entre 5 % et 5,5 % du produit intérieur brut (PIB) en 2025 afin de « protéger la croissance », a annoncé lundi 6 janvier le ministre de l'économie, Eric Lombard, au premier jour des consultations avec les forces politiques en vue de préparer le budget.

« Ce sera moins de 5,5 % et plus de 5 % », a déclaré M. Lombard sur France Inter, soit plus que l'objectif d'un déficit de 5 % du PIB visé par le précédent gouvernement de Michel Barnier, censuré le 4 décembre. En 2024, le déficit se situera « autour de 6,1 % », a-t-il précisé.

M. Lombard a ajouté qu'il ambitionne un effort budgétaire de 50 milliards d'euros en 2025, alors que le gouvernement de Michel Barnier, censuré en décembre 2024, tablait sur 60 milliards d'effort pour cette année. « Ce sera essentiellement

des économies. Il n'y aura pas de nouvelles hausses d'impôts par rapport à celles qui ont déjà été annoncées », a précisé le ministre.

Quant aux discussions avec les oppositions, « je pense (...) qu'il y a plus de perspective d'un dialogue fécond avec les partis de gauche qu'avec le Rassemblement national », a déclaré M. Lombard, en dépit du refus de La France insoumise de discuter avec lui, soulignant qu'il ne s'alignerait « pas nécessairement » sur les « lignes

rouges » de Marine Le Pen. « Mais (...) je suis ouvert, on verra ce que donne le dialogue », a-t-il ajouté.

Alors que la déclaration de politique générale de François Bayrou est prévue pour le 14 janvier, « on commence[ra] ensuite à nouveau le travail parlementaire mi-janvier et on vise d'avoir un budget, on espère, courant février, pour que, au plus tard fin février, les Français sortent de l'incertitude, sortent de l'immobilisme », a déclaré de son côté la ministre des comptes publics, Amélie de Montchalin,

sur France 2. « Il faut qu'on ait un appel collectif de toutes les forces politiques à la responsabilité », a-t-elle insisté.

Mme de Montchalin a dit vouloir mettre en œuvre les mesures de soutien aux agriculteurs annoncées en 2024, et lutter contre la fraude fiscale et la « suroptimisation fiscale ». « L'optimisation fiscale n'est pas illégale », mais concernant « la suroptimisation fiscale, il faut qu'on puisse potentiellement changer les règles pour vérifier que tout le monde paie sa juste part d'impôt », a-t-elle dit.

CORÉE DU SUD :

À quelques heures de son expiration, possible prolongation du mandat d'arrêt contre le président destitué Yoon Suk Yeol

Le service anticorruption, chargé de l'enquête sur la loi martiale, a jusqu'à lundi minuit (16 heures à Paris) pour arrêter le chef de l'Etat, retranché dans sa résidence de Séoul. Les enquêteurs ont annoncé qu'ils allaient demander un délai supplémentaire après avoir été empêchés par la garde rapprochée du dirigeant de l'appréhender, vendredi, selon le monde.fr.

Depuis plusieurs jours, la Corée du Sud vit suspendue à l'hypothétique arrestation du président Yoon Suk Yeol. Et cela devrait durer. A quelques heures de l'expiration du mandat d'arrêt contre le chef de l'Etat, destitué de ses fonctions après avoir tenté d'imposer la loi martiale dans le pays, le Bureau d'enquête sur la corruption des hautes personnalités (CIO) a annoncé, lundi 6 janvier, qu'il allait en demander la prolongation, faute d'avoir pu appréhender M. Yoon dans les temps. Le mandat d'arrêt délivré le 31 décembre par un tribunal de Séoul expire lundi soir à minuit (16 heures



à Paris). « Nous comptons demander une prolongation aujourd'hui, ce qui nécessite d'indiquer les raisons du dépassement du délai standard de sept jours », a déclaré, à la presse, le directeur adjoint du CIO, Lee Jae-seung.

Vendredi, les enquêteurs du CIO et les forces spéciales de la police étaient entrés dans la résidence du président pour l'arrêter. Mais ils s'étaient heurtés à une unité de

l'armée et à des agents du Service de sécurité présidentiel (PSS) en nombre deux fois supérieur, et avaient battu en retraite, bredouilles, après près de six heures de face-à-face tendu. Le chef du PSS a averti qu'il ne laisserait pas faire toute nouvelle tentative d'arrestation de M. Yoon.

M. Lee a fait savoir que le CIO avait envoyé, samedi, une lettre au président par intérim Choi Sang-

mok « pour exiger la coopération du Service de sécurité présidentiel au sujet du mandat ». « Mais nous n'avons pas reçu de réponse », a-t-il déploré.

Des rassemblements autour de la résidence du président

Ancien procureur vedette élu en 2022, Yoon Suk Yeol, a été destitué par l'Assemblée nationale le 14 décembre. Il est visé par une enquête pour « rébellion », un crime passible de la peine de mort, pour avoir instauré par surprise la loi martiale le 3 décembre et envoyé l'armée au Parlement pour le museler, avant de faire machine arrière peu après, sous la pression des députés et de milliers de manifestants prodémocratie.

Lundi, comme tous les jours depuis le 31 décembre, des centaines de partisans du président destitué se tiennent à proximité de son domicile, prêts à en découdre en cas de nouvelle tentative d'arrestation. Ils sont surveillés par de nombreux policiers, ont vu des journalistes de l'Agence France-Presse sur place.

« Le Service de sécurité présidentiel protégera le président et nous protégerons le Service de sécurité présidentiel jusqu'à minuit. S'ils obtiennent un nouveau mandat d'arrêt, nous reviendrons », affirme un des organisateurs du rassemblement, Kim Soo-yong, 62 ans.

Une trentaine de députés du Parti du pouvoir au peuple (PPP), la formation de droite de M. Yoon, sont arrivés à l'aube à la résidence présidentielle, près de laquelle manifestent également des détracteurs du président démis.

Ce psychodrame se déroule au moment où le secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken, est à Séoul, première étape d'une tournée d'adieu qui l'em mènera également au Japon et en France. Son programme ne prévoit aucune rencontre avec M. Yoon, mais il s'entretiendra avec le président par intérim et ministre des finances, Choi Sang-mok.

Ligue 1 : L'Etat verse 64 millions € en salaires

La fédération algérienne de football a laissé fuiter un document anonymisé qui montre l'explosion de la masse salariale des clubs de Ligue 1 en 2024/2025.

Alors que les autorités du pays ont sonné le glas de la dépense dans le football, le total de la masse salariale de nos clubs professionnels est astronomique avec pas moins de 9 milliards de DA annuellement, soit pas moins de 64 millions d'euros !

Cette somme équivaut à la masse salariale d'un club comme Lens en France qui disputait la Champions League européenne la saison passée. Et c'est plus que ce que dépensent la moitié des clubs professionnels français qui bénéficient eux pourtant de recettes importantes en provenances des droits TV (même si ceux-ci ont fortement baissé).

Même si les noms des clubs



ne sont pas indiqués dans ce document, on reconnaît aisément les trois clubs qui dépensent le plus, soit plus d'un milliard de DA par an (7 millions d'euros chacun), ce sont le CR Belouizdad, l'USM Alger et le MC Alger.

La nouveauté cette saison c'est que d'autres clubs qui ont récemment été rachetés par des entreprises publiques se

rapprochent dangereusement de ce seuil symbolique comme le MC Oran, la JS Kabylie, rejoignant le CS Constantine qui lui joue les premiers rôles et participe à une compétition africaine.

De l'argent public à plus de 90%

En bas de tableau on retrouve des clubs comme le NC Magra qui n'a pas accès à la même manne

publique ou encore le Paradou AC qui pratique une politique de formation, avec des masses salariales qui tournent plus ou moins autour d'un million d'euro par an.

Certains salaires dépassent désormais largement les 500 millions de centimes DA soit entre 20 000 et 30 000 euros par mois (selon le taux bancaire ou parallèle) comme pour certains joueurs «star» comme Andy Delort, Islam Slimani ou encore Riad Boudebouz mais plus globalement chaque équipe compte plus ou moins cinq ou dix joueurs avec des salaires importants à l'échelle du football algérien.

Certains clubs qui jouent les premiers rôles et disputent des compétitions internationales arrivent à justifier ces dépenses mais d'autres à l'image du MC Oran interrogent par une politique sportive tournée vers

des joueurs venus de l'étranger avec des salaires sans commune mesure avec leur niveau réel au moment de leur recrutement comme Yanis Hamache.

Si l'Etat veut imposer une cure d'amincissement en imposant une sorte de salary cap, c'est parce que c'est lui qui met l'argent à la poche à travers les entreprises publiques qui ont racheté les clubs ces dernières années comme Sonatrach (MCA), Serport (USMA), Madar (CRB), Mobilis (JSK), Hyproc (MCO), Sonelgaz (ESS) etc...

Les masses salariales qui représentent la part la plus importantes des dépenses budgétaires des clubs sont payées à 90% si ce n'est plus avec de l'argent public. Mis à part le MCA qui a un sponsor privé, le chinois Hisense, tous les autres se reposent quasi-exclusivement sur cette manne publique.

EN A' :

Messai plutôt que Benhamou dans le staff de Bougherra



De retour récemment à la tête de l'Equipe nationale A' pour une mission d'une année, le sélectionneur Madjid Bougherra va devoir composer avec un staff remanié.

En effet, alors qu'il a toujours travaillé avec ses proches adjoints, à savoir Djamel Mesbah comme adjoint et Mohammed Benhamou comme entraîneur des gardiens, cette fois, le Magic va devoir revoir ses plans et travailler sans son habituel coach des portiers et pour cause : la Fédération algérienne de football, qui fait face à une crise financière sans précédent, aurait fait savoir à Bougy qu'elle avait déjà à bord deux entraîneurs des gardiens qui travaillent chez les A, à savoir Nacereddine Berarma, un ancien local établi en Italie,

et Merouane Messai, qui faisait déjà partie du staff de Belmadi et qui a eu la chance d'être repêché par la FAF.

Comme on le sait, le choix de Berarma avait suscité des interrogations, mais les connaissances de l'intéressé dans le domaine et sa capacité à communiquer dans la langue italienne, qui est aussi celle du coach Petkovic, ont vite apporté des réponses aux questions. Quant à Messai, le président de la FAF a choisi de le retenir en qualité de membre du staff précédent, capable d'être le trait d'union avec le nouveau staff, qui avait besoin de connaître tout du groupe déjà en place et des méthodes adoptées sous les commandes de Belmadi.

Double mission

L'annonce officielle du retour

de la Coupe arabe à la fin de l'année a donc relancé le débat à propos du staff, très vite le BF a permis à Bougherra de retrouver son poste, celui qui lui avait permis d'être champion arabe il y a 3 ans et de terminer 2e du CHAN organisé par notre pays, il espérait reprendre le team tel qu'il l'a laissé, c'est-à-dire dans la même configuration, mais finalement, il a buté sur des conditions dictées par le président Sadi. Bougherra, nous dit-on, a négocié, lui aussi, serré, il voulait prendre le même staff, mais la fédération a vu utile d'utiliser le staff de Petkovic pour le soutenir, ces exigences ont mis le coach dos au mur, il s'est retrouvé dans une position inconfortable, avec deux adjoints, il a dû faire un choix, et c'est Mesbah que Bougy a choisi

au détriment de Benhamou. La FAF a donc réussi à placer Messai qui prendra en charge les gardiens. Pour les spécialistes, il s'agit d'une excellente chose, surtout que l'ancien gardien du NAHD vit en Algérie et suit le championnat de près. Il connaît bien les capacités des gardiens locaux, certes, mais il a du mal à les placer chez les A, du moment que Petkovic préfère encore la filiale européenne, lui qui ne semble pas très emballé par ce qui se fait en Algérie. C'est dans ce manque que Messai va pouvoir puiser. Il aura une double mission chez les A' où il devra composer un trio capable d'emmener l'équipe à un autre succès au Qatar l'hiver prochain, mais aussi tenter de placer l'un de ces éléments chez les A, où on a l'impression que le choix

n'a pas encore été totalement entériné, malgré la présence de Mandrea, d'Oukidja ou encore de Guendouz, le dernier arrivé dans les plans, lequel a réussi à détrôner Benbot, pourtant très en forme avec les Rouge et Noir. Pour le moment, l'on avance des dates de stages qui n'interféreront pas forcément avec ceux des A ; autrement dit, Messai devrait assurer ses deux fonctions. Reste à savoir à l'avenir, notamment lors des prochaines dates FIFA, comment les deux coaches vont s'y faire. Une chose est sûre : Messai sera déchargé d'une grosse partie de sa mission en A, que Berarma va devoir assumer, un changement qui risque d'avoir, lui aussi, des répercussions. Attendons pour voir.

Manchester United : Marcus Rashford a choisi sa future destination

L'attaquant de Manchester United, qui souhaite claquer la porte, a déjà une grosse préférence pour son avenir. Où jouera Marcus Rashford en deuxième partie de saison ? Difficile à dire... L'attaquant des Three Lions souhaite quitter les Red Devils, comme il l'a lui-même confirmé au courant du mois de décembre : «je pense que je suis prêt à relever un nouveau défi. Le jour où je partirai, ce sera sans rancune. Je ne ferai aucun commentaire négatif sur Manchester United. J'ai vu comment d'autres joueurs

sont partis par le passé et je ne veux pas être cette personne». Mais depuis, contrairement à ce qu'on pouvait initialement penser, ça ne se bouscule pas forcément au portillon pour l'attaquant anglais. Il y a eu certaines rumeurs l'envoyant en Arabie saoudite ou en Major League Soccer, mais le principal concerné n'aurait pas l'intention de rejoindre un championnat de seconde zone, préférant ainsi rester dans l'élite du football européen.

Direction le sud ?

L'AC Milan est, aux dernières nouvelles, le seul club qui



pourrait entrer dans ses critères à s'être positionné. Mais s'il n'a pas encore dit non aux dirigeants milanais, Marcus Rashford souhaite plutôt rejoindre un autre

championnat que la Serie A. Selon les informations du Daily Mirror, il a ainsi l'intention de rejoindre la Liga. Il veut rebondir en Espagne, et son agent travaille

déjà dessus.

Seulement, pour l'instant, il semble difficile de l'imaginer rejoindre le championnat espagnol. Le Real Madrid ne compte pas recruter cet hiver et n'a a priori pas besoin de renfort devant, le Barça est dans une situation financière qui rend une arrivée de Marcus Rashford impossible, l'Atlético de Madrid n'a pas besoin de joueur à sa position, et les autres clubs n'ont pas les moyens de se l'offrir. Autant dire que Rashford risque de devoir faire une croix sur la Liga pour l'instant.

Le prochain joueur que veut recruter le Real Madrid

Le Real Madrid a choisi le joueur qu'il souhaite enrôler pour renforcer son entrejeu l'été prochain... Le mois de janvier devrait être calme du côté de Madrid. Comme à son habitude, la direction du club de la capitale espagnole n'a pas l'intention de faire venir de nouvelles têtes pendant ce marché hivernal, sauf surprise. Certes, il a été question de Trent Alexander-Arnold, afin de couvrir la longue absence de Dani Carvajal, mais tout indique que l'international anglais devrait poser ses valises à Madrid pendant l'été et non en ce premier mois de l'année 2025. Liverpool n'a de toute manière



pas l'intention de le laisser filer dès maintenant.

Dans le même temps, le Real Madrid souhaite aussi renforcer son entrejeu. L'absence de Toni Kroos se fait encore sentir même si l'équipe de Carlo Ancelotti

sort d'un mois de décembre plutôt satisfaisant, et Luka Modric pourrait bien partir l'été prochain. Vous l'aurez compris, il faut de nouvelles têtes au milieu de terrain. Le nom de Rodri est souvent revenu dans les

médias espagnols ces derniers temps, mais il s'agit bien sûr d'une opération très délicate et compliquée pour des raisons évidentes, encore plus après la prolongation de Guardiola à City.

Retrouvailles

avec Xabi Alonso ?

En quête d'alternatives un peu plus réalistes, les Merengues avaient aussi coché, parmi d'autres, le nom de Martin Zubimendi, le milieu de la Real Sociedad qui avait justement remplacé Rodri à la mi-temps de la finale du dernier Euro. Et comme l'indique Relevo, c'est très sérieux. La direction madrilène aime beaucoup le Basque, et souhaite donner une

touche un peu plus espagnole à son effectif. De son côté, le principal concerné est aussi très intéressé par un possible transfert à Madrid.

Surtout qu'il risque de retrouver Xabi Alonso, qui était son entraîneur avec l'équipe B de la Real Sociedad et qui devrait être, dans un avenir proche, le coach du Real Madrid. Les deux hommes aimeraient bien travailler ensemble à Madrid. Surtout, le club basque travaille déjà sur le remplaçant de Zubimendi, et Jon Gorrotxategi est déjà perçu comme celui qui prendra la relève au milieu du côté de Saint-Sébastien. Rendez-vous l'été prochain.

Le RB Leipzig veut enfoncer le FC Barcelone

L'ancien club de Dani Olmo veut jouer un mauvais tour à l'écurie catalane, toujours dans le dur pour l'enregistrement du joueur. C'est un dossier qui passionne les foules en Espagne, mais pas que. Dani Olmo n'est toujours pas inscrit auprès de la Liga par le Barça, et si les Catalans ont maintenant fait un recours auprès du gouvernement espagnol, ça sent très mauvais. Le joueur est déjà libre de quitter le club

gratuitement, et l'AC Milan s'est déjà positionné pour l'enrôler pour une durée de six mois et lui permettre de revenir à Barcelone l'été prochain.

Une situation qui peut arranger tout le monde : le Barça ne perdrait pas le joueur de façon définitive, le joueur pourrait jouer en deuxième partie de saison et l'AC Milan récupérerait un joueur de qualité pour les six prochains mois. Tout le monde est content. Ou presque.

Effectivement, du côté du RB Leipzig, on suit la situation de Dani Olmo très attentivement.

Une histoire de bonus

Comme l'indique le journaliste de la Cadena COPE et de Marca Pedro Morata, le club allemand songe à réclamer 20 millions d'euros au Barça. Une somme qui correspond aux bonus de la vente du joueur aux Catalans l'été dernier, dont 10 qui sont a priori atteignables très facilement et dépendent du nombre de matchs

joués par Olmo notamment. Sauf que, si Dani Olmo quitte le Barça ou ne joue pas sur la deuxième partie de saison, et bien ces bonus ne seront logiquement pas activés.

Leipzig s'estime donc lésé et les services juridiques sont en train de voir comment ils peuvent demander cette somme, loin d'être anecdotique, au club catalan, déjà dans une situation financière difficile. C'est donc une possible très mauvaise



nouvelle supplémentaire pour la direction de Joan Laporta, de plus en plus contestée par les fans et les socios catalans...

Barça : Coup de théâtre pour Dani Olmo

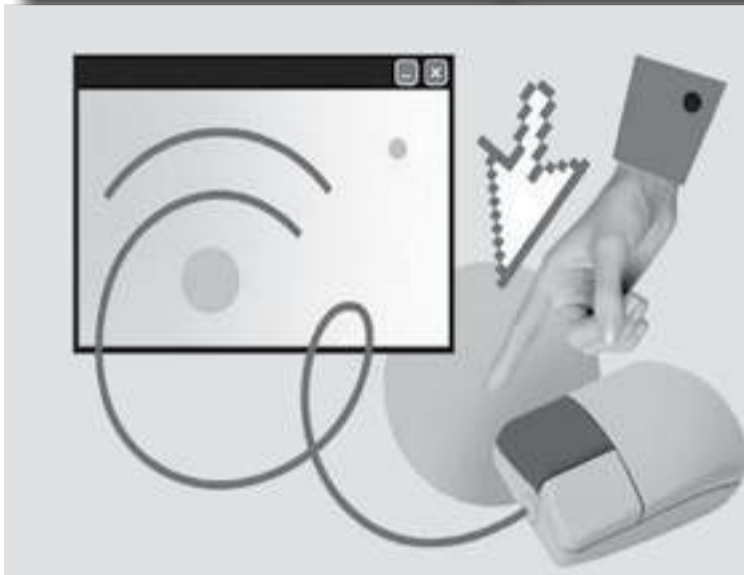
Les dossiers Dani Olmo et Pau Victor passionnent l'Espagne. Rembarré par LaLiga et la justice espagnole, le FC Barcelone n'a toujours pas le droit d'inscrire ses deux joueurs. Résultat : ils ne peuvent plus jouer en championnat ni en Ligue des Champions et ne sont plus sélectionnables avec la Roja. Cependant, les Culés pensent toujours pouvoir renverser la vapeur. Et cet après-midi,

TV3 a révélé que la fédération espagnole (RFEF) aurait préparé un rapport favorable au Barça dans lequel elle donne son feu vert à l'inscription d'Olmo et Victor. Ce rapport, le Barça compte bien s'en servir demain face au Comité Supérieur du Sport qui, en cas de verdict favorable, redonnerait au club catalan l'autorisation exceptionnelle de les inscrire jusqu'à la fin de la saison.





Comment un simple double-clic peut suffire pour vous pirater



Le simple fait de cliquer sur son ordinateur semble inoffensif. Pourtant, une nouvelle technique de piratage vient bouleverser cette tranquillité d'esprit. À l'aide d'un double-clic, des cybercriminels peuvent désormais piéger un grand nombre d'internautes, et ce, avec une facilité déconcertante. Comment est-ce possible ? C'est ce que nous allons découvrir ensemble.

Le cœur du problème se situe dans une méthode appelée « DoubleClickjacking ». Il s'agit d'une évolution du « clickjacking », un type d'attaque bien connu qui existe depuis plus d'une décennie. L'idée reste la même : pousser la victime à cliquer

sur un élément trompeur pour passer à une action malveillante. Mais cette fois, tout se joue dans l'intervalle de quelques millisecondes entre deux clics.

Pourquoi ce risque est-il si sérieux ?

À l'origine, les navigateurs web et les systèmes de sécurité avaient déjà mis en place des mécanismes antifraude pour combattre le clickjacking classique. Ils bloquaient notamment les iframes malveillantes et neutralisaient l'envoi de cookies cross-site. Mais dans le cas du DoubleClickjacking, l'attaquant utilise le premier clic pour ouvrir une fenêtre bénigne (par exemple un « Captcha ») et le second pour rediriger

instantanément sur un site dangereux. De cette façon, les systèmes de défense classiques ne détectent rien d'anormal.

En soi, cliquer une deuxième fois est un geste anodin. Pourtant, c'est l'occasion rêvée pour un cybercriminel d'introduire un nouvel élément d'interface. Pendant ce bref laps de temps, l'utilisateur n'a pas conscience que la page a changé dans l'ombre : il croit toujours finaliser une opération légitime. Résultat : il peut autoriser un accès à ses données ou valider une connexion OAuth sans même s'en rendre compte.

Cette attaque est d'autant plus préoccupante qu'elle ne requiert pratiquement aucune interaction de la victime, sinon un double-clic. Les sites web touchés peuvent être très variés : réseaux sociaux, boutiques en ligne, plateformes de travail collaboratif ou de stockage. Les conséquences, elles, peuvent aller d'un simple accès frauduleux à un compte jusqu'à la prise de contrôle complète d'un profil ou le vol d'identifiants bancaires.

Un danger omniprésent, même sur mobile

Comme si tout cela ne suffisait pas, la variante mobile est toute aussi redoutable. Sur un smartphone ou une tablette,

un double-tap convient parfaitement pour déclencher cette attaque. Les gestes tactiles étant devenus la norme, un utilisateur habitué à valider rapidement des pop-ups risque de se faire piéger encore plus vite.

Heureusement, il existe des parades. Les développeurs de sites web peuvent renforcer leurs applications en désactivant, par défaut, les boutons sensibles tant qu'ils ne détectent pas une intention claire (ici, un mouvement de souris ou une saisie clavier). Mais du côté de l'utilisateur, la vigilance est le meilleur bouclier. Avant de valider un double-clic, on peut s'assurer de la légitimité de la fenêtre en vérifiant l'adresse du site ou en prenant le temps de lire ce qui apparaît à l'écran.

Soyons réalistes : il est difficile de résister à l'automatisme du double-clic. Les pirates misent sur notre habitude à vouloir rapidement valider des captures ou remplir des Captchas le plus vite possible. Garder en tête que tout écran intermédiaire peut, potentiellement, être manipulé est un réflexe salvateur.

En Bref...

Apple n'aurait vendu qu'un 1/16e des casques Vision Pro par rapport à ses prévisions initiales. Un échec commercial qui contraint le constructeur à mettre fin à la production. Apple n'abandonne pas le marché pour autant...

Apple aurait indiqué à l'assembleur du casque, une entreprise chinoise du nom de Luxshare, de cesser la production en novembre. La firme l'avait déjà divisé par deux, et n'en était plus qu'à 1 000 unités par jour. Les différents fournisseurs auraient produit au total suffisamment de composants pour 500 000 à 600 000 casques, un nombre extrêmement bas étant donné qu'Apple tablait sur la vente de 8 millions de casques à l'origine.

Un casque moins cher et un Vision Pro mis à jour

La firme aurait décalé la production d'un Vision Pro de seconde génération pour se concentrer sur un casque moins cher. Apple aurait indiqué aux fournisseurs de prévoir suffisamment de stocks pour pouvoir assembler quatre millions d'exemplaires de ce casque plus accessible, soit seulement la moitié des prévisions initiales pour le Vision Pro.

Cependant, ce n'est peut-être pas la fin de l'aventure pour le Vision Pro. Même si la production a cessé, les lignes de production n'ont pas encore été désassemblées, laissant à Apple la possibilité de les relancer. De plus, selon Kuo et Mark Gurman, deux des sources les plus fiables sur les rumeurs autour d'Apple, la firme prévoirait une version mise à jour du Vision Pro en fin d'année. Plutôt qu'un casque de seconde génération, Apple remplacerait le processeur M2 par le M5 et inclurait Apple Intelligence, un moyen pour le constructeur d'utiliser le surplus de composants actuel. Reste à voir si la mise à jour sera suffisante pour relancer les ventes...

Le silicium-carbone, solution miracle

Saviez-vous que la technologie du silicium-carbone est déjà sur le marché ? Xiaomi l'a notamment intégrée dans son Mi 11 Ultra, suscitant l'intérêt des utilisateurs pour l'autonomie d'exception que pourrait offrir ce type de batterie. Désormais, plusieurs autres acteurs majeurs, dont Apple et Samsung, envisageraient de miser sur ce matériau prometteur pour leurs futurs smartphones.

Les batteries sont un sujet de fascination et de frustration pour tous les utilisateurs de smartphones. Avec des appareils de plus en plus performants et gourmands en énergie, les géants du secteur rivalisent d'ingéniosité pour allonger l'autonomie sans trop épaissir nos précieux téléphones. Aujourd'hui, une piste retient particulièrement l'attention : le silicium-carbone,



une technologie sur laquelle Apple et Samsung miseraiement fortement.

Des batteries plus denses en énergie

Le principal attrait des batteries silicium-carbone est d'offrir une

densité énergétique plus élevée que celle des batteries lithium-ion traditionnelles. En d'autres termes, elles peuvent stocker davantage d'énergie pour un même volume, ce qui se traduit par une autonomie renforcée ou, au choix, par l'utilisation

d'un accumulateur moins encombrant. Dans le Xiaomi Mi 11 Ultra, cette approche a déjà permis d'atteindre des capacités de 5000 mAh environ, tout en conservant un design élégant et relativement fin.

Sur le papier, le gain semble alléchant : on parle parfois d'une capacité accrue de 10 à 20 % par rapport à une batterie lithium-ion de dimensions identiques. Pour un constructeur de smartphones, disposer d'une marge supplémentaire de batterie est un atout déterminant, surtout à l'heure où certains modèles intègrent des écrans gigantesques et des composants 5G particulièrement énergivores. Apple et Samsung, toujours en quête d'innovations pour leurs gammes de téléphones premium, seraient donc logiquement tentés de franchir le cap.



Je suis naturopathe et voici mon meilleur conseil pour soulager un foie fatigué

La clé pour retrouver un foie en pleine forme et un bon niveau d'énergie. Le foie est le premier organe à souffrir des excès et repas riches. Quand il est surchargé ou «fatigué», il tourne au ralenti et ne peut plus assurer ses fonctions : l'énergie diminue, les nutriments sont mal assimilés, la digestion ralentit, les toxines s'accumulent, une prise de poids peut survenir... Pour retrouver un foie en pleine forme et un bon niveau d'énergie, il faut alléger son travail et le mettre au repos. Pendant un temps, «je préconise d'alléger

les repas du soir, avec des dîners composés exclusivement de légumes (crus, cuits ou en soupe) avec éventuellement une portion de poisson, mais aucune autres protéines (yaourt, fromage, œuf, viande y compris le jambon blanc)», conseille Audrey Verges, naturopathe. Et bien sûr, éviter autant que possible l'alcool. «Si on veut aller plus loin et qu'on est prêt à passer le cap car ça peut effrayer», le conseil le plus efficace reste de «sauter le dîner» et de faire un jeûne intermittent 16/8 pendant au moins 21 soirs. «C'est le

temps qu'il faut pour que les cellules du foie se renouvellent», précise notre experte. Concrètement, on peut manger sur une fenêtre de 8 heures (par exemple, de 8h à 16h) et on jeûne pendant 16 heures, en veillant à manger suffisamment le matin et le midi pour tenir jusqu'au lendemain matin. L'eau, le café et les thés non sucrés ainsi que les infusions sont tolérés lors de cette période de jeûne. Jeûner a des effets positifs sur la santé du foie, avec une réduction globale de la graisse hépatique, une régulation de la glycémie et



une diminution de l'inflammation.

«Faire ce jeûne intermittent deux fois par an, par exemple après les fêtes et avant l'été, c'est bien, plutôt que de conseiller des plantes et des compléments alimentaires qui

peuvent aider à la détox du foie comme l'artichaut ou le radis noir, mais qui ne conviennent pas forcément à tout le monde, surtout aux personnes qui ont les intestins sensibles», prévient pour finir la naturopathe.

Riche en potassium, ce délicieux fruit sec est excellent pour les reins

Les fruits secs sont de véritables mines nutritionnelles car ils sont déshydratés et donc plus concentrés en minéraux. Ils apportent de l'énergie, régulent le transit, protègent le système cardiovasculaire, renforcent les os et favorisent la satiété. L'un d'entre eux serait spécifiquement bons pour les reins, assurent des chercheurs dans une méta analyse parue dans la revue Food Bioscience. Sur le plan nutritionnel, ce fruit a tout bon car il a «des propriétés néphroprotectrices», autrement dit, il



protège les reins des inflammations, améliore leur fonction de filtration des toxines et des déchets et retarde l'insuffisance rénale. Il empêcherait la formation de calculs et nettoie les voies urinaires. C'est notamment grâce à sa

richesse en magnésium, un minéral essentiel pour les reins, en flavonoïdes, en polyphénols, en anthocyanes et en caroténoïdes qui ont toutes de fortes propriétés antioxydantes. C'est surtout sa richesse en potassium qui

est intéressante (une portion de 3 fruits apporte 350 mg de potassium, soit 1/10 des besoins journaliers pour un adulte). C'est un minéral capable de stimuler l'élimination des déchets toxiques. «Il a été prouvé que le potassium alimentaire était associé à un risque plus faible de développement de maladies rénales chroniques», confirme une autre étude menée en 2019 sur plus de 5 000 personnes et parue dans la revue Medical Science Monitor. Parmi les fruits secs les plus riches en potassium, on retrouve les dattes. C'est un fruit

incontournable quand on veut se protéger des maladies rénales. En revanche, attention si on souffre d'insuffisance rénale à ne pas trop en consommer car en excès, le potassium peut faire «trop» travailler les reins. La population générale peut manger trois dattes par jour sans problèmes. Ceux qui souffrent de troubles rénaux doivent avoir une consommation occasionnelle de dattes. Elles peuvent être grignotées nature en-cas, coupées dans un yaourt, mixées dans une pâtisserie ou encore dans des plats salés (tajines, couscous, viandes en sauce).



Quand la productivité devient un poison silencieux

Sara Boueche

Dans un monde professionnel toujours plus exigeant, un nouveau phénomène inquiétant prend de l'ampleur : la productivité toxique. Ce terme désigne une obsession malade de la performance qui pousse les individus à travailler sans relâche, au détriment de leur bien-être physique et mental.

L'émergence d'un paradigme délétère

Le concept de productivité toxique s'est particulièrement développé avec l'avènement du télétravail et l'hyperconnectivité professionnelle. Les frontières entre vie privée et vie professionnelle s'estompent, créant un sentiment permanent d'obligation de performance. Cette pression constante s'accompagne souvent d'une culpabilité intense lors des moments de repos, considérés à tort comme du temps «perdu».

Les manifestations insidieuses de la productivité toxique

La productivité toxique se manifeste par plusieurs



comportements caractéristiques :
Le présentisme numérique : rester connecté bien au-delà des heures de travail

La multiplication des tâches simultanées, réduisant paradoxalement l'efficacité

L'incapacité à profiter des temps de pause sans culpabilité

La valorisation excessive des longues journées de travail

L'auto-jugement constant sur sa performance

Les conséquences sur la santé et la performance

Selon plusieurs études récentes en psychologie du travail,

cette quête perpétuelle de productivité engendre des effets contre-productifs majeurs :

-Épuisement professionnel accéléré

-Diminution de la créativité et de l'innovation

-Détérioration des relations interpersonnelles

-Augmentation du stress chronique

-Baisse paradoxale de l'efficacité réelle

Stratégies pour sortir du piège

Pour échapper à cette spirale toxique, plusieurs approches

s'avèrent efficaces :

1. Redéfinir la performance

Il est crucial d'adopter une vision plus équilibrée de la réussite professionnelle, intégrant le bien-être comme composante essentielle de la performance durable.

2. Établir des limites claires

La mise en place de frontières temporelles strictes entre travail et vie privée constitue un premier pas essentiel. Cela implique de :

-Définir des horaires de travail fixes

-Désactiver les notifications professionnelles hors des heures de bureau

-Sanctuariser des espaces de déconnexion

3. Cultiver l'efficacité plutôt que la quantité

L'accent doit être mis sur la qualité du travail accompli plutôt que sur le nombre d'heures travaillées. Cette approche nécessite :

- Une meilleure priorisation des tâches

- Des périodes de concentration

intense suivies de véritables pauses

-L'acceptation que la productivité fluctue naturellement

Vers un nouveau paradigme professionnel

La lutte contre la productivité toxique nécessite une prise de conscience collective. Les entreprises avant-gardistes commencent à intégrer cette problématique dans leur politique de ressources humaines, reconnaissant qu'un collaborateur épanoui est plus performant sur le long terme.

La productivité toxique représente un défi majeur du monde professionnel contemporain. Sa reconnaissance et sa prévention constituent des enjeux essentiels pour la santé au travail du XXIe siècle.

En adoptant une approche plus équilibrée de la performance, individus et organisations peuvent construire un environnement de travail plus sain et, paradoxalement, plus productif.

Pourquoi ajouter de l'huile à votre fond de teint est la clé d'un glow parfait ?

Sur Instagram, la maquilleuse de stars Jenna Kristina a levé le voile sur le mélange audacieux qui lui permet de sublimer le teint de ses clientes.

Si les stars ont souvent la chance d'avoir été naturellement gâtées par la nature, les nombreux professionnels qui les entourent ont également leur part de mérite. Facialiste, coiffeur de renom ou

make-up artists, ces experts de la beauté n'hésitent pas à user de leur talent pour sublimer nos célébrités préférées. La bonne nouvelle ? Ces derniers sortent désormais de l'ombre et se dévoilent face caméra afin de dévoiler leurs astuces beauté les mieux gardées. C'est exactement ce qu'a fait Jenna Kristina le 15 novembre dernier via son compte

Instagram. Suivie par plus de 127 000 followers, la jeune femme compte notamment Megan Fox parmi ses fidèles clientes.

Pour sublimer le visage des stars qu'elle a la chance de maquiller, Jenna Kristina a une technique bien à elle. « Pour une peau éclatante, j'ajoute 2 gouttes d'huile « Phoenix » de Herbivore Botanicals au fond

de teint, ce qui donne à la peau un aspect radieux », a écrit la professionnelle en légende de l'une de ses publications Instagram. Formulée à base de CoQ10, d'huile de rose musquée et d'huile d'argousier, l'huile en question est presque instantanément absorbée par la peau et ne laisse aucun fini gras. Pour reproduire cette astuce à

la maison, rien de plus simple : déposez quelques gouttes de votre fond de teint sur le dos de votre main et ajoutez-y ensuite quelques gouttes d'huile pour le visage, avant de mélanger le tout avec un pinceau, une éponge à maquillage ou même vos doigts. Il ne vous reste plus qu'à appliquer la matière comme vous le feriez normalement.

Hailey Bieber révèle sa technique pour repulper les lèvres grâce au maquillage

Dans un post TikTok, Hailey Bieber révèle son astuce maquillage pour des lèvres plus rebondies, avec peu de produits.

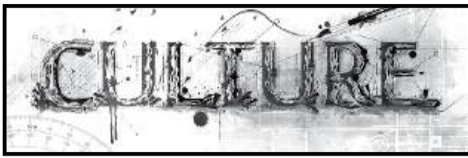
Pas besoin d'injections ni de chirurgie... Il est tout à fait possible d'avoir des lèvres plus pulpeuses grâce au maquillage ! Depuis plusieurs années, les maquilleurs professionnels partagent leurs meilleures astuces pour gagner en volume sur la bouche sans passer par le bistouri. Hailey Bieber l'a bien compris et a partagé son combo lèvres phare, qui lui permet d'afficher une bouche plus rebondie sur ses posts. Son

secret ? Utiliser des produits simples que l'on a toutes dans sa trousse à maquillage : un crayon à lèvres et un gloss. Ces deux produits lui permettent de créer des contrastes et un effet plus volumineux instantanément. Et le résultat est des plus naturels.

Pour réaliser la technique d'Hailey Bieber, c'est simple. Il faut commencer par utiliser un crayon brun pour dessiner le contour des lèvres. Pour un résultat optimal, il est préférable de choisir un crayon en accord avec sa carnation. Ensuite, la star insiste sur les commissures ainsi que le centre de ses lèvres

supérieures et inférieures, en dépassant légèrement. Cette étape permet de créer un contraste naturel et d'ajouter de la dimension à la bouche. Puis, elle remplit généreusement le centre des lèvres avec un gloss hyper lumineux, ce qui apporte du contraste avec le crayon appliqué précédemment. Résultat : les lèvres semblent visiblement plus pulpeuses. Et pour s'amuser, il est tout à fait possible de choisir un baume ou un rouge à lèvres crémeux coloré pour un effet ombré encore plus glamour.





Les trésors cachés du Sahara L'art rupestre algérien révèle 12 000 ans d'histoire humaine

Sara Boueche

L'art rupestre saharien nous raconte l'histoire d'une adaptation continue de l'homme à son environnement. C'est un témoignage unique de la résilience humaine face aux changements climatiques les plus extrêmes.

L'Algérie abrite l'un des plus importants patrimoines d'art rupestre au monde, témoignant d'une présence humaine continue durant plus de 12 000 ans dans ce qui est aujourd'hui le plus grand désert de la planète. Ces œuvres préhistoriques, disséminées à travers le Sahara algérien, constituent une archive incomparable de l'évolution climatique, sociale et culturelle de l'Afrique du Nord.

Un patrimoine d'une richesse exceptionnelle

Le Tassili n'Ajjer, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982, représente l'épicentre de cet héritage culturel avec plus de 15 000 gravures et peintures rupestres répertoriées. Cette région montagneuse, située dans le sud-est de l'Algérie, offre un véritable musée à ciel ouvert s'étendant sur 72 000 km². Les sites d'Essendilene, de Sefar et de Jabbaren présentent des



compositions particulièrement remarquables, illustrant l'évolution des styles artistiques et des modes de vie au fil des millénaires.

Une chronologie complexe

Les chercheurs ont identifié plusieurs périodes distinctes dans l'art rupestre saharien :

La période bubaline (12 000 - 8 000 av. J.-C.) se caractérise par des représentations de grande faune sauvage, notamment le buffle antique (*Bubalus antiquus*), témoignant d'un environnement beaucoup plus humide qu'aujourd'hui.

La période bovidienne (7 000 - 3 500 av. J.-C.) correspond à l'émergence du pastoralisme, avec des scènes de troupeaux et de vie quotidienne d'une grande finesse d'exécution.

La période équidienne (3 500 - 1 500 av. J.-C.) voit l'apparition du cheval et du char, marquant une révolution dans les modes de déplacement et d'organisation sociale.

La période cameline (depuis 1 500 av. J.-C.) illustre l'adaptation progressive à l'aridification du Sahara, avec le dromadaire comme élément central des compositions.

Une source inestimable d'informations anthropologiques

Ces œuvres ne sont pas de simples expressions artistiques ; elles constituent une source précieuse d'informations sur les sociétés préhistoriques. Les scènes représentées nous renseignent sur :

- L'évolution des pratiques pastorales et agricoles
- Les rituels et les croyances religieuses
- L'organisation sociale et les relations interethniques
- L'adaptation aux changements

climatiques

- Les techniques de chasse et les stratégies de survie

Enjeux de conservation et perspectives

La préservation de ce patrimoine exceptionnel fait face à de nombreux défis. L'érosion naturelle, le vandalisme et le tourisme non contrôlé menacent ces témoignages millénaires. Les autorités algériennes, en collaboration avec des organisations internationales, ont mis en place des programmes de conservation et de documentation numérique pour sauvegarder ces œuvres pour les générations futures.

L'art rupestre algérien constitue un témoignage unique de l'histoire humaine au Sahara. Sa richesse et sa diversité en font un patrimoine d'une valeur universelle exceptionnelle, rappelant que le plus grand désert du monde fut autrefois une terre fertile où prospéraient des sociétés complexes et créatives. Sa préservation représente un enjeu majeur pour la compréhension de notre passé commun et l'histoire de l'humanité.

«Tous les chemins mènent à Rome» Histoire d'une expression qui a conquis le monde

Sara Boueche

Cette expression millénaire nous rappelle que la grandeur de Rome ne résidait pas seulement dans sa puissance militaire, mais aussi dans sa capacité à connecter les peuples et les cultures

Une maxime millénaire au cœur de notre héritage culturel

L'expression «Tous les chemins mènent à Rome» traverse les siècles avec une remarquable constance, témoignant de l'empreinte indélébile laissée par l'Empire romain sur notre civilisation. Plus qu'une simple métaphore, cette locution trouve ses racines dans une réalité historique et architecturale extraordinaire qui continue de fasciner les chercheurs.

Les origines historiques : une vérité architecturale

L'expression tire son origine du gigantesque réseau routier développé par l'Empire romain,

une prouesse d'ingénierie sans précédent dans l'histoire antique. Au centre de ce système se trouvait le *Milliarium Aureum* (la borne dorée), érigé par l'empereur Auguste sur le Forum Romain en 20 av. J.-C. Ce monument symbolique représentait le point zéro à partir duquel toutes les distances de l'Empire étaient calculées.

Un réseau routier révolutionnaire

Le réseau routier romain, à son apogée, comptait plus de 400 000 kilomètres de voies principales, dont :

- 80 500 kilomètres de routes pavées
- 320 000 kilomètres de routes empierrées
- Des milliers de ponts et viaducs

Ce système routier présentait plusieurs caractéristiques remarquables :

- Une construction standardisée et

durable

- Un entretien régulier et organisé
- Une signalisation précise avec des bornes milliaires
- Des relais et des auberges à intervalles réguliers

L'évolution sémantique : de la réalité à la métaphore

Signification littérale

À l'époque romaine, l'expression reflétait une réalité concrète : la conception centralisée du réseau routier permettait effectivement de rejoindre Rome depuis n'importe quel point de l'Empire. Cette centralisation répondait à des objectifs :

- Stratégiques (déplacement rapide des légions)
- Commerciaux (facilitation des échanges)
- Administratifs (communication efficace)
- Culturels (diffusion de la civilisation romaine)

Évolution métaphorique

Au fil des siècles, l'expression a acquis une dimension métaphorique plus large, signifiant qu'il existe plusieurs moyens d'atteindre un même but. Cette évolution reflète :

- Une philosophie de la diversité des approches
- Une reconnaissance de la multiplicité des solutions
- Un message d'ouverture d'esprit

Impact culturel et linguistique

L'expression a été adoptée dans de nombreuses langues :

- Anglais : «All roads lead to Rome»
- Italien : «Tutte le strade portano a Roma»
- Espagnol : «Todos los caminos conducen a Roma»
- Allemand : «Alle Wege führen nach Rom»

Pertinence contemporaine

Dans notre monde moderne, l'expression garde toute sa pertinence :

1. En management : différentes stratégies peuvent mener au succès
2. En pédagogie : reconnaissance de la diversité des méthodes d'apprentissage
3. En résolution de problèmes : valorisation de la pensée créative
4. En développement personnel : acceptation de parcours de vie différents

«Tous les chemins mènent à Rome» illustre parfaitement comment une réalité historique peut transcender son contexte original pour devenir une métaphore universelle. Cette expression, née d'une prouesse d'ingénierie antique, continue d'enrichir notre réflexion sur la diversité des approches et la multiplicité des solutions.



«Emilia Perez» décroche quatre récompenses aux Golden Globes

Le film de Jacques Audiard était parti favori avec dix nominations. Il a notamment été sacré meilleur film international.

Unovnicinématographique triomphe aux Golden Globes. Emilia Perez, l'odyssée musicale de Jacques Audiard sur la transition de genre d'une ancienne narcotrafiquante mexicaine, a remporté quatre récompenses lors de la 82e cérémonie des Golden Globes à Los Angeles (Etats-Unis), dimanche 5 janvier. Ce long-métrage inclassable du cinéaste français devance notamment la Palme d'or cannoise Anora de Sean Baker, et Wicked,

adaptation cinématographique de la célèbre comédie musicale de Broadway par Jon Chu.

Dans le détail, la comédie musicale a remporté le prix du meilleur film international, de la meilleure comédie, de la meilleure actrice dans un second rôle pour Zoe Saldaña, et de la meilleure chanson. Un joli palmarès pour ce film primé à Cannes, nommé dans dix catégories. Malgré sa performance à l'écran dans le rôle-titre, et sa nomination dans la catégorie meilleure actrice, Karla Sofia Gascon n'a pas décroché le trophée tant attendu – qui lui a été ravi par Demi Moore, saisissante dans le film horrifique et ultra gore (Nouvelle fenêtre) de

la réalisatrice française Coralie Fargeat, The Substance.

Autre grand vainqueur de la soirée, The Brutalist a remporté un tiercé très prestigieux : meilleur film dramatique, meilleur réalisateur pour Brady Corbet et meilleur acteur pour Adrien Brody. Ce film fleuve de 3h30 pas encore sorti en France, salué comme un chef-d'œuvre et déjà élevé par la critique au rang de grands classiques comme Le Parrain, conforte son statut de poids lourd pour les Oscars. Conclave, l'autre sensation des Golden Globes, a lui décroché le prix du meilleur scénario.



Tunisie

Un cinéma itinérant à la rencontre du public

Le dispositif mobile Cinema Tdour se déplace et part à la rencontre des spectateurs. L'objectif est d'offrir ce divertissement à des personnes qui n'y ont pas accès habituellement.

Selon Ines Ben Othmen, réalisatrice, ce dispositif vise à créer des vocations : «Parmi ceux qui regarderont le film, peut-être que 50 d'entre eux développeront un intérêt pour la musique, le cinéma ou le théâtre. Au lieu de développer des envies de vengeance lorsqu'ils traversent des épreuves difficiles, ils penseront à écrire une chanson pour exprimer ce qu'ils pensent, leur ressenti, par exemple».

Au-delà du divertissement, ces



rencontres sont aussi l'occasion d'inspirer et de motiver les plus jeunes. Des athlètes et d'autres personnalités inspirantes font

parfois le déplacement, à la rencontre des plus jeunes.

Khalil Jandoubi, champion olympique le confirme : «J'ai

connu beaucoup de moments difficiles et je veux leur dire de ne pas abandonner et de persévérer pour atteindre leurs rêves. Nous venons de quartiers modestes et nous n'avons pas reçu les encouragements et le soutien dont nous avons besoin. Nous avons cru en nous-mêmes et nous avons réussi. Je souhaite que ces jeunes résistent, réussissent et rêvent aussi. Rien n'est impossible».

Un accès pour les moins favorisés. Autour de ce cinéma itinérant, plusieurs activités visant à apporter de la nouveauté aux populations et les faire sortir des préoccupations du quotidien. Ces spectateurs ont généralement un accès limité à ce type de

divertissement.

«Malheureusement, les salles de cinéma en Tunisie sont toutes situées dans la capitale. En dehors de Tunis, il n'y en a pas. Nous avons donc décidé d'aller vers eux plutôt que de les faire voyager à 30, 60 ou même 90 kilomètres de chez eux pour voir un film», explique Meriam Ben Zayed, responsable du projet Cinema Tdour.

Le cinéma mobile tente également de fournir un service public à la communauté. Des experts s'entretiennent avec les spectateurs lors de séances organisées par l'Organisation mondiale de la santé pour les sensibiliser à la santé publique.

Golden Globes

Zoe Saldaña et Viola Davis, deux icônes honorées

Lors de la 82e cérémonie des Golden Globes, deux grandes figures féminines du cinéma ont été particulièrement honorées : Zoe Saldaña et Viola Davis. Chacune d'elles a remporté une distinction importante, consolidant ainsi leur place parmi les grandes actrices du cinéma mondial.

Zoe Saldaña a remporté le Golden Globe de la meilleure actrice dans un film musical ou une comédie pour son rôle dans Emilia Pérez, un film innovant et audacieux réalisé par Jacques Audiard. Saldaña, émue par cette reconnaissance, a exprimé sa gratitude et sa passion pour l'art

dramatique. Dans une déclaration poignante lors de la cérémonie, elle a partagé une réflexion personnelle sur sa carrière :

«J'ai 46 ans. Il y a quelques années, j'ai envisagé des plans B, comme m'établir sur une propriété familiale, cultiver un jardin et devenir, vous savez, la mère de famille la plus sexy dans mon esprit. Mais la vérité, c'est que je suis une artiste dans l'âme. Et je dois créer chaque jour. Sinon, je ne sais même pas pourquoi je suis ici. C'est en me laissant créer que mes proches peuvent avoir le meilleur de moi. Je suis donc profondément reconnaissante à des cinéastes

comme Jacques Audiard, qui, après de nombreuses conversations et auditions, ont cru en moi et ont décidé de parier sur moi.»

Cette victoire pour Saldaña s'inscrit dans une carrière marquée par sa capacité à prendre des risques et à incarner des rôles qui dépassent les frontières des genres cinématographiques traditionnels. Elle a également révélé que le réalisateur James Cameron, avec qui elle collabore sur Avatar, l'avait félicitée après cette victoire, un soutien qui l'encourage à continuer à évoluer en tant qu'artiste.

Viola Davis : Une

reconnaissance pour son engagement et sa puissance

De son côté, Viola Davis a remporté le Golden Globe de la meilleure actrice dans un film dramatique pour son rôle de général dans The Woman King. Cette distinction vient couronner une carrière qui a brisé de nombreuses barrières pour les femmes, et plus particulièrement pour les actrices noires, dans un milieu souvent perçu comme conservateur et peu inclusif.

Davis, en incarnant l'histoire de ces femmes guerrières, a offert une prestation inoubliable, saluée par la critique et le public. De plus, lors du gala d'ouverture

de la cérémonie, Viola Davis a reçu le prestigieux prix Cecil B. DeMille, une distinction célébrant l'excellence et la contribution exceptionnelle d'une carrière, confirmant sa position de pionnière dans l'industrie cinématographique.

La 82e édition des Golden Globes a également été l'occasion de mettre en lumière des performances exceptionnelles, avec des prix attribués à de nombreux acteurs et films remarquables. Cependant, les victoires de Saldaña et Davis ont retenu l'attention et sont devenues des symboles de l'évolution du cinéma contemporain.

La cuisine, au cœur de la culture africaine, investit le Boulevard World

Le boulevard World a apporté l'esprit vibrant de l'Afrique à Riyad avec une zone spéciale mettant en vedette la cuisine et la culture de certains pays du continent.

La zone Afrique abrite une faune exotique, notamment des girafes, des perroquets colorés et des lions. On y trouve également une variété de mets et de musiques provenant de différentes nations.

Nourriture, café, musique, artisanat à Riyad.

La nouvelle zone abrite des girafes, des lions et des perroquets.

RIYAD : le boulevard World a apporté l'esprit vibrant de l'Afrique à Riyad avec une zone spéciale mettant en vedette la cuisine et la culture de certains pays du continent.

La zone Afrique abrite une



faune exotique, notamment des girafes, des perroquets colorés et des lions. On y trouve également une variété de mets et de musiques provenant de différentes nations.

Des lions, des girafes et des

perroquets sont exposés dans la nouvelle zone de Boulevard World. (Photo AN/Huda Basha-tah)

Des lions, des girafes et des perroquets sont exposés dans la nouvelle zone de Boulevard

World. (Photo AN/Huda Basha-tah)

L'expérience du café éthiopien, qui met en valeur l'hospitalité et les riches traditions du pays, est un point fort. Ce café est fabriqué selon des méthodes traditionnelles qui permettent de révéler des saveurs uniques.

Hanan Amro, une cafetière d'un des restaurants éthiopiens, a déclaré à Arab News : « Nous apportons nos grains de café de notre ferme en Éthiopie. Ils sont frais et nous les sélectionnons avec soin.

« Nous les séchons au soleil, puis nous les faisons rôtir et infuser dans notre pot spécial pour créer une boisson forte qui combine des éléments de café turc et américain. »

La zone Afrique accueille également des concerts de musique

traditionnelle et folklorique.

Les visiteurs peuvent acheter des antiquités, des statues d'animaux et des articles en cuir dans les nombreux kiosques qui proposent des produits typiques.

On y trouve également une gamme de produits de soin à base de beurre de karité, pour lesquels certaines nations sont réputées.

L'ouverture de la zone Afrique coïncide avec l'extension du Boulevard World pour la saison de Riyad de cette année, qui a porté à 22 le nombre de zones thématiques, contre cinq auparavant.

Cette expansion s'inscrit dans le cadre de l'initiative Riyadh Season, qui vise à attirer des personnes de divers horizons et à promouvoir la compréhension culturelle.

Un créateur italien discute de l'innovation dans le monde de la mode et de la durabilité lors d'une rencontre à AIUla

Le Fonds de développement culturel d'Arabie saoudite a récemment accueilli le créateur de mode de luxe et entrepreneur italien Brunello Cucinelli à AIUla.

Selon l'agence de presse saoudienne, cet événement s'inscrit dans la mission du fonds, qui consiste à aider les créateurs et les entrepreneurs du secteur culturel en promouvant l'échange de connaissances et en encourageant la durabilité.

Il visait à mettre en relation des experts culturels mondiaux avec des entrepreneurs et des créateurs saoudiens, en offrant une plateforme de dialogue et en partageant l'expertise et les meilleures pratiques pour stimu-

ler la croissance et l'innovation.

La session a porté sur l'intégration de diverses techniques dans les projets culturels, l'enrichissement de l'identité culturelle et le mélange de la créativité et de l'innovation, a déclaré la SPA.

M. Cucinelli a évoqué sa carrière lors d'une table ronde intitulée « Brunello Cucinelli : de Castel Rigone au monde ». Il a abordé des thèmes clés tels que la création d'une marque de mode mondiale, la fusion de l'héritage et de l'innovation, la durabilité dans la mode de luxe, la responsabilité sociale, les échanges culturels et l'avenir de la mode.

Il a insisté sur le fait que l'artisa-

nat est essentiel à la durabilité et à l'authenticité de la mode.

Cet événement s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par le fonds pour améliorer les compétences managériales, financières et techniques des créateurs, réduire les coûts de démarrage et soutenir la créativité dans le secteur culturel.

En novembre, le fonds a signé des accords de crédit d'une valeur de plus de 30 millions de SR (8 millions de dollars) pour financer des projets de mode saoudiens, soutenant ainsi la croissance et la création d'emplois conformément à la Vision 2030 de l'Arabie saoudite.



Meghan Markle et son retour sur Instagram

La duchesse de Sussex est de retour sur Instagram depuis le 1er janvier 2025 et elle est déjà au cœur de nombreuses discussions. Après avoir scruté son compte Instagram certains observateurs en sont revenus avec la certitude que la maman d'Archie et Lilibet avait divorcé ou était sur le point de le faire...

Meghan Markle est de retour sur les réseaux et l'épouse du prince Harry a très rapidement fait le plein d'abonnés. En quatre petits jours et deux publications soigneusement choisies l'ancienne actrice a rassemblé plus d'un million trois cent mille abonnés, et ce

n'est sans doute qu'un début. Bien sûr les premiers pas de la jeune maman ont été scrutés, et ses vidéos épluchées. Les plus observateurs n'ont ainsi pas manqué de remarquer que la vidéo en noir en blanc - qui semble d'une grande simplicité et d'une grande spontanéité - ne l'est sans doute pas vraiment. Un détail trahit en effet Meghan et indique que plusieurs prises ont sans doute été nécessaires. On aperçoit, sous les chiffres tracés au doigt par la duchesse, la trace plus ancienne, sur le sable d'une première tentative.

Il est certain que l'ancienne star de Suits veut maîtriser sa

communication. Si elle est adulée par nombre d'internautes elle sait aussi qu'elle risque de faire face à des haters. Pour anéantir tout risque de désagrément, la belle-soeur de Kate a donc opté pour la prudence, choisissant de ne pas autoriser les commentaires sous ses publications. Un verrouillage que ses admirateurs comprendront sans mal.

Comme Sarah duchesse d'York

Il est en revanche un détail qui intrigue les experts des familles royales. Dans la bio de son compte officiel, Meghan Markle indique ainsi simplement Meghan, duchess of

Sussex. Une erreur presque invisible aux yeux des pauvres mortels, mais un détail capital pour un expert en aristocratie. La formule adéquate, puisqu'elle est mariée au prince Harry serait Meghan, The Duchess of Sussex. En laissant tomber le «the» l'épouse du cadet des Windsor avouerait ainsi qu'elle est divorcée de lui, comme Sarah Ferguson, duchesse de York best du prince Andrew...

Pour la blogueuse Gertrude Daly, s'il s'agit d'un oubli, il est énorme. «L'Instagram de Meghan a déjà été mis à jour, changeant son nom dans le profil de «Meghan» à «Meghan,

Duchesse de Sussex». Espérons que nous verrons une autre mise à jour, car elle a omis le «The» dans son titre. L'absence du «The» avant «Duchesse de Sussex» signifie qu'elle est divorcée». Alors, petit oubli, erreur de débutante ou manipulation, pour l'heure impossible de le dire... Une chose est sûre, si Netflix qui a investi 97 millions d'euros dans un contrat avec les Sussex ne re-signe pas le couple cette année, les jours de l'empire de Meghan et Harry sont comptés avec ou sans «the»...

ANNABA / CULTURE

Festival national de la production théâtrale féminine Une 7^{ème} édition sous le signe du renouveau et de l'hommage

Sara Boueche

Dans un geste significatif pour la culture algérienne, le Théâtre Régional «Azzedine Medjoubi» d'Annaba s'appête à accueillir, du 13 au 18 février 2025, la 7^{ème} édition du Festival culturel National de la Production Théâtrale Féminine. Placé sous le haut patronage du Ministère de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, cet événement majeur arbore cette année une thématique ambitieuse : «Théâtre féminin : Évaluation consciente pour une création prometteuse et constante».

Un Hommage Vibrant à une Icône du Théâtre Algérien

L'édition 2025 se distingue par un hommage appuyé à NouriaKazdarli, figure légendaire du quatrième art algérien. Avec plus de 300 œuvres à son actif, cette artiste exceptionnelle incarne non seulement l'excellence artistique, mais également l'engagement patriotique. «Elle représente un modèle de courage et de dévouement pour la jeune

génération», souligne Rania Serouti, commissaire du festival. «En préservant le patrimoine algérien et en promouvant la langue algérienne (derja), elle a contribué avec Keltoum à l'émancipation des femmes dans le domaine théâtral.»

Une vision renouvelée sous une direction dynamique

Sous la direction conjointe de Rania Serouti, commissaire, et Lynda Sellam, directrice artistique, le festival adopte une approche novatrice. Cette édition se positionne comme un carrefour de réflexion sur les potentialités du théâtre féminin en Algérie. «Nous souhaitons

faire de cette manifestation un véritable hub qui réunira toutes les compétences nécessaires à la production, la promotion et l'exploitation du théâtre féminin en Algérie et à l'international», affirme Rania Serouti.

Un programme riche et diversifié

Compétition et formation - Huit troupes issues de différentes wilayas concourent pour le prestigieux Grand Prix «Keltoum»

- Des ateliers de formation enrichiront l'expérience des participantes

- Nouvelles initiatives : «Qahwette El 3asr» et «L'espace



des autrices»

Réflexion et perspectives

Un cycle de quatre conférences permettra d'évaluer :

- L'impact du festival sur la pratique théâtrale féminine depuis sa création

- Le rôle potentiel du théâtre institutionnel dans le développement du théâtre féminin

- Les perspectives d'évolution pour le théâtre indépendant en Algérie

Une renaissance culturelle

Créé en 2012 par la comédienne Sonia, le festival a connu une interruption de sept ans avant sa renaissance en 2022. Sa reprise

marque un tournant décisif dans la promotion du théâtre féminin algérien. Cette 7^e édition s'annonce comme une plateforme essentielle pour la valorisation et le développement des talents féminins dans le paysage théâtral national.

Une ambition pour l'avenir

Cette édition 2025 symbolise la volonté de construire un avenir prometteur pour le théâtre féminin algérien. En combinant hommage aux pionnières, formation des nouvelles générations et réflexion sur les perspectives d'avenir, le festival s'affirme comme un catalyseur essentiel du renouveau théâtral en Algérie.

«Le théâtre féminin algérien est en pleine mutation, et ce festival en est le témoin privilégié. Il ne s'agit plus seulement de célébrer les talents féminins, mais de créer les conditions propices à leur épanouissement et leur rayonnement sur la scène nationale et internationale.» - Rania Serouti, Commissaire du Festival.

D'origine algérienne, Lillia Benyamina relève le défi de la plus longue randonnée de France

D'origine algérienne, Lillia Benyamina a marqué l'histoire de la randonnée en France en accomplissant l'Hexatrek, un défi hors du commun. En parcourant à pied plus de 3 000 kilomètres à travers les montagnes françaises, depuis Wissembourg à la frontière allemande jusqu'à Hendaye, elle a démontré une force physique et mentale exceptionnelle.

Plus qu'une simple randonnée, l'Hexatrek représente pour Lillia un moyen de concilier sport et engagement. Enchaînant les kilomètres, elle a démontré une force de caractère exceptionnelle tout en œuvrant pour la protection d'une espèce emblématique, le loup gris.

Elle a traversé la France à pied pour récolter des fonds pour la sauvegarde du loup gris

Âgée de 23 ans seulement, Lillia Benyamina est une jeune Franco-Algérienne qui



a entrepris la plus longue traversée de France pour la bonne cause de récolter des fonds. Et ce, dans l'objectif de sauvegarder le loup gris en France. Pendant 122 jours, depuis le mois d'août, la jeune femme a marché plus de 3 000 kilomètres à travers l'hexagone.

Lillia a traversé la France dans toute sa diversité, depuis

Wissembourg, à la frontière allemande, jusqu'à Hendaye, bordant l'Espagne. Ce périple l'a conduite à travers des massifs montagneux, des forêts luxuriantes, des vallées verdoyantes et des plateaux arides, offrant à chaque étape un panorama unique et époustouflant.

Pour relever ce challenge, l'aventurière marchait entre

25 et 30 kilomètres par jour. Elle est arrivée à la plage d'Hendaye, sa destination finale, le 8 décembre 2024. Par ailleurs, la jeune femme a réussi sa collecte de fonds qu'elle a dédiée à l'association FERUS, qui se bat au nom des grands prédateurs en France et donc du loup gris.

Une traversée de plus de 3 000 kilomètres à pied

Depuis son enfance, Lillia Benyamina a montré son intérêt pour la nature et la cause animale. Un intérêt qui l'a motivé tout au long de son périple, réalisé avec seulement un sac qui contenait une tente, un sac de couchage, un réchaud, un couteau suisse, deux paires de chaussures ainsi que deux batteries de téléphone...

Ancienne gendarme, elle a travaillé pendant plusieurs années au sein d'une institution militaire. Aujourd'hui, elle décide d'apaiser son mental et de se consacrer à la nature et devenir photographe animalière.

Pour rappel, Lillia Benyamina s'est lancée sur l'Hexatrek seule et sans aucune assistance dans le seul but de rencontrer de nouvelles personnes à travers la France et pour débattre, échanger et les sensibiliser sur la sauvegarde du loup gris.